

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE RUTEGAMA



PROVINCE MURAMVYA

Muramvya, septembre 2006

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS

PREFACE

	Pages
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE	2
1.1. Situation géographique	2
1.2. Organisation administrative	2
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE	4
2.1. Répartition de la population et densité	4
2.2. Evolution de la population	6
CHAPITRE III : AGRICULTURE	7
3.1. Spéculations agricoles	7
3.2. Facteurs de productions	12
3.3. Contraintes, potentialités et perspectives	14
CHAPITRE IV : ELEVAGE	15
4.1. Situation des effectifs du cheptel	15
4.2. Types d'élevage et effectifs par espèce	18
4.3. Santé animale	19
4.4. Infrastructures zoo sanitaires	21
4.5. Produits et sous produits de l'élevage	21
4.6. Intervenants	21
4.7. Principales contraintes, potentialités et actions à mener	21

CHAPITRE V	: PECHE ET PISCICULTURE	23
CHAPITRE VI	: FORETS	25
6.1.	Généralités	25
6.2.	Boisements naturels et artificiels	25
6.3.	Transformation des produits forestiers	26
6.4.	Production de plants forestiers	26
6.5.	L'agroforesterie	27
6.6.	Contraintes, potentialités et actions à mener	27
CHAPITRE VII	: INDUSTRIE ET ARTISANAT	28
7.1.	Industrie	28
7.2.	Artisanat	28
7.3.	Contraintes, potentialités et perspectives	29
CHAPITRE VIII	: GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS	30
8.1.	Mines	30
8.2.	Disponibilité des matériaux de construction	30
8.3.	Contraintes, potentialités et perspectives	30
CHAPITRE IX	: ENERGIE	31
9.1.	Energie hydroélectrique	31
9.2.	Le bois de chauffe et le charbon (combustibles ligneux)	31
9.3.	Contraintes, potentialités et perspectives	31

CHAPITRE X	: COMMERCE ET SERVICES	32
10.1.	Commerce	32
10.2.	Transport et communication	34
10.3.	: Tourisme et hôtellerie	37
10.4.	: Institutions financières	38
CHAPITRE XI	: ACTION SOCIALE	39
11.1.	Action sociale	39
11.2.	Réintégration, réinsertion et réhabilitation	42
11.3.	Habitat	42
CHAPITRE XII	: SANTE	44
12.1.	Données épidémiologiques	44
12.2.	Médecine préventive (données sur la vaccination)	44
12.3.	La prévention contre le VIH/SIDA	44
12.4.	La médecine traditionnelle	45
12.5.	Situation des infrastructures sanitaires.	45
12.6.	Ressources humaines	47
12.7.	Approvisionnement en eau.	47
CHAPITRE XIII	: EDUCATION	49
13.1.	Généralités	49
13.2.	L'enseignement formel	49
13.3.	Enseignement informel	49
13.4.	Localisation de chaque école ou centre et son état actuel	51
13.5.	Intervenants	51
13.6.	Principales contraintes et actions à mener	51

CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT	53
14.1. Situation de la jeunesse	53
14.2. Sports	53
14.3. Patrimoine culturel	54
14.4. Intervenants	54
14.5. Principales contraintes et actions a mener	54
CHAPITRE XV : JUSTICE	55
15.1. Généralités	55
15.2. Performance des services judiciaires	55
15.3. Situation des infrastructures et équipements	55
15.4. De la justice gracieuse	55
15.5. Intervenants	55
15.6. Principales contraintes et actions a mener	55
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	57
16.1. Facteurs favorables au développement	57
16.2. Contraintes au développement	58
16.3. Stratégies et actions à développer	59
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	68
BIBLIOGRAPHIE	70

ABREVIATIONS

BANCOBU	: Banque Commerciale du Burundi
BPS	: Bureau Provincial de la Santé
BT	: Basse Tension
C.C.	: Cycle Complet
C.N.DA.PA.	: Centre National du Développement de l'Aquaculture et de la
CDF	: Centre de Développement Familial
CDS	: Centre de Santé
CFASA	: Contribution des Filières Animales à la Sécurité Alimentaire
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CO.CO.	: Collège Communal
COOPEC	: Coopérative d'Épargne et de Crédit
CPLS	: Conseil Provincial de Lutte contre le Sida
CVHA	: Projet des Cultures Vivrières en Haute Altitude des terres
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et de l'Énergie Rurale
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Élevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
E.P.	: École Primaire
FAO	: Food And Agriculture Organisation
IASZ	: Intégration Agro-Sylvo-Zootechnique
IEC	: Information, Education, Communication
IMC	: International Medical Corps
L.C.	: Lycée Communal
MT	: Moyenne Tension
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONATEL	: Office National de Télécommunication
ONGs	: Organisation Non Gouvernementales
OTB	: Office du Thé du Burundi
PAM	: Programme Alimentaire Mondiale
PNLAE	: Programme National de Lutte Anti-Erosive
PRASAB	: Projet de Réhabilitation Agricole et de Gestion Durable
PVVIH	: Personne Vivant avec le Virus de l'Immunodéficience

RC	: Route Communale
RCE	: Régie Communale de l'Eau
RN	: Route Nationale
RP	: Route Provinciale
SDL	: Station de Dépulpage et de Lavage
TLC	: Terre Latérite Compactée
TNLNC	: Terre Non Latérite Non Compactée
VAP	: Vaccin Anti-Polio
VAR	: Vaccin Anti-Rougeole
VAT	: Vaccin Anti-Tétanique

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la réduction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

CHAPITRE I : DESCRIPTION GEO-PHYSIQUE

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Rutegama est située à l'Est de la Province Muramvya. Elle a une superficie de 83,54 km² soit 12% de la Province (695,52km²) et 0,3% du pays (27834 Km²).

Elle fait frontière avec :

- au Nord, la commune Mbuye de la province Muramvya;
- au Sud, la commune Ndava de la Province Mwaro ;
- à l'Est, les communes Giheta et Bugendana de la Province Gitega et la commune Ndava de la Province Mwaro ;
- à l'Ouest la commune Kiganda de la province Muramvya.

Toute l'étendue de la commune Rutegama s'étend sur la région naturelle du Kirimiro caractérise par une **altitude** comprise entre 1500m et 2000m, un **climat** doux de type tropical tempéré par l'altitude, un réseau **hydrographique** important avec rivières et ruisseaux des pentes relativement fortes, des **précipitations** moyennes naturelles sont de 1200mm et une **température** moyenne annuelle de 19°C.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

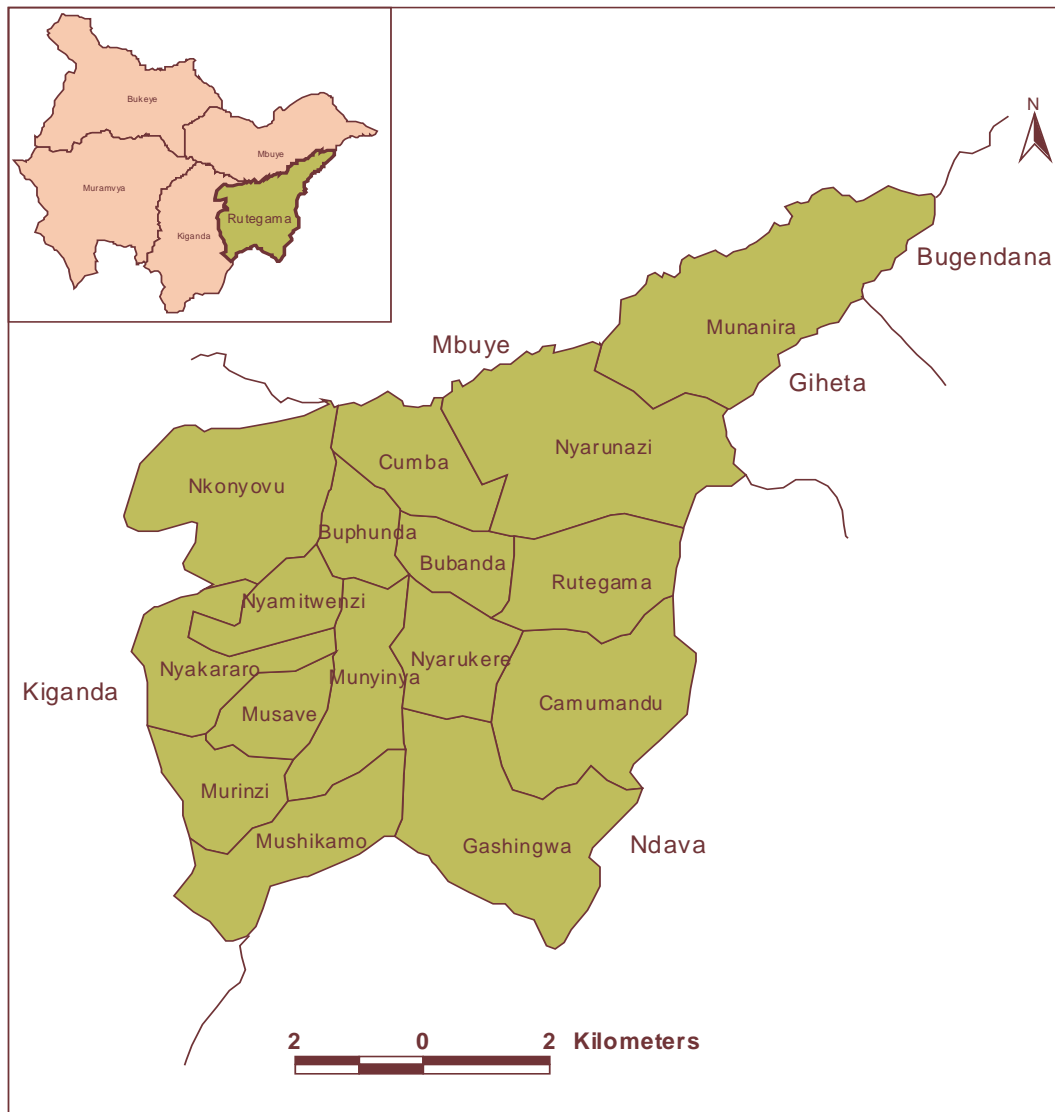
La Commune de Ritegama est subdivisée en 2 zones et 17 collines réparties comme suit :

Tableau 1.1. Découpage administratif de la commune Rutegama

ZONES	COLLINES DE RECENCEMENT	
Rutegama	Munanira I	
	Munanira II	
	Nyarunazi	
	Rutegama	
	Gashingwa	
	Camumandu	
	Nyarukere	
	Bubanda	
	Cumba	
	Nyamitwenzi	
	Nyakararo	
	Mushikamo	Bapfunda
Munyinya		
Mushikamo		
Murinzi		
Musave		
Nkonyovu		

Source : Découpage administratif du Burundi/MININTER/DPP/ IFES/USAID/Décembre 2005

Carte de découpage administratif de la commune



CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

2.1. REPARTITION DE LA POPULATION ET DENSITE

La population totale de la commune Rutegama est estimée, en 2005, à 41.960 habitants dont 19.887 hommes soit (48%) et 22.073 femmes soit (52%) sur une superficie totale de 83,54 km²

La densité de la commune Rutegama : 502 habitants/ km²

La densité de la Province Muramvya : 393 habitants/ km²

La densité nationale : 273 habitants/ km²

La densité de la commune Rutegama est supérieure à la densité nationale et à celle de la province Muramvya.

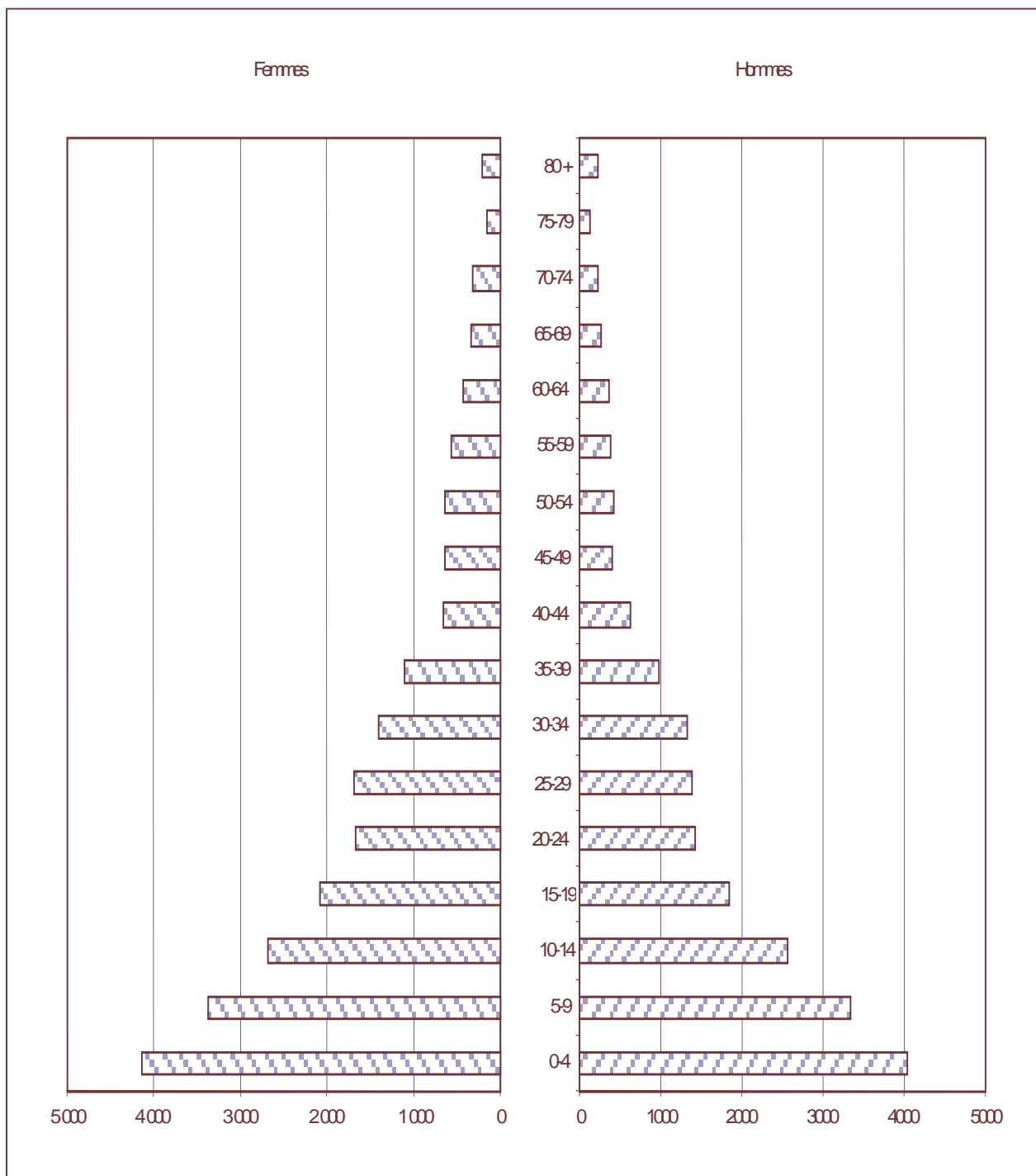
Tableau 2.1. Population par tranche d'âge de la commune Rutegama

Groupes D'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	4043	4138	8181
5-9	3336	3377	6713
10-14	2556	2674	5230
15-19	1835	2085	3920
20-24	1429	1665	3094
25-29	1387	1681	3068
30-34	1316	1398	2714
35-39	984	1103	2087
40-44	616	663	1279
45-49	391	637	1028
50-54	411	639	1050
55-59	376	571	947
60-64	363	440	803
65-69	259	341	600
70-74	229	312	541
75-79	127	151	278
80 +	229	198	427
Total	19887	22073	41960

Source : MININTER/DPP /Avril 2006

La population de la commune Rutegama est très jeune. En effet, la tranche d'âges allant de 0 à 24 représente 65% de la population totale de la commune. Cependant, la pyramide des âges présente une base très large.

Pyramide des âges de la population de la commune Rutegama en 2005



2.2. EVOLUTION DE LA POPULATION

En 2005, la population de la commune Rutegama est estimée à 41.168 habitants. Les perspectives de l'an 2010 indiquent que la population de Rutegama atteindrait environ 44.990 habitants, soit une croissance de 9 % entre 2005 et 2010. Toutes choses restant égales par ailleurs, la croissance rapide de la population de la commune Rutegama aura des retombées négatives sur l'économie communale.

Tableau 2.2. Projection de l'évolution de la population

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Communes								
Bukeye	62.195	63.010	63.235	64.671	65.519	66.377	67.246	68.127
Kiganda	43.151	43.716	44.126	44.869	45.457	46.052	46.656	47.267
Mbuye	52.652	53.342	54.041	54.748	55.466	56.192	56.928	57.674
Muramvya	67.508	68.392	68.988	70.195	71.116	72.047	72.991	73.947
Rutegama	40.890	41.026	41.168	42.518	43.075	43.639	44.211	44.990
Total province	266.396	269.886	273.563	277.003	280.632	284.308	288.032	291.806

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

CHAPITRE III : AGRICULTURE

Toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies (± 35 ares), l'utilisation d'outils rudimentaires, la carence chronologique en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

La commune de Rutegama, s'étend sur deux régions naturelles, Kirimiro et Mugamba. On trouve le manioc, la patate douce, le haricot, la banane et les arachides dans le Kirimiro, tandis que le maïs et la pomme de terre se trouvent dans le Mugamba.

La production du caféier est meilleure. Cette commune est la deuxième de la province disposant un nombre important des plantations de café alors que le thé y reste négligeable.

3.1 SPECULATIONS AGRICOLES

3.1.1 Cultures vivrières

Selon le DPAE Muramvya, les principales cultures vivrières dans la commune Rutegama sont : le maïs, la patate douce, le haricot, le manioc, la pomme de terre et la bananes.

D'autres cultures vivrières sont également exploitées à Rutegama mais à faible échelle. Il s'agit de la courge, l'arachide, le blé, le sorgho, la colocase, le petit pois et le soja, arachide. La faiblesse de leur niveau de production ne nécessite pas encore une analyse approfondie dans le cadre d'une stratégie pour la sécurité alimentaire.

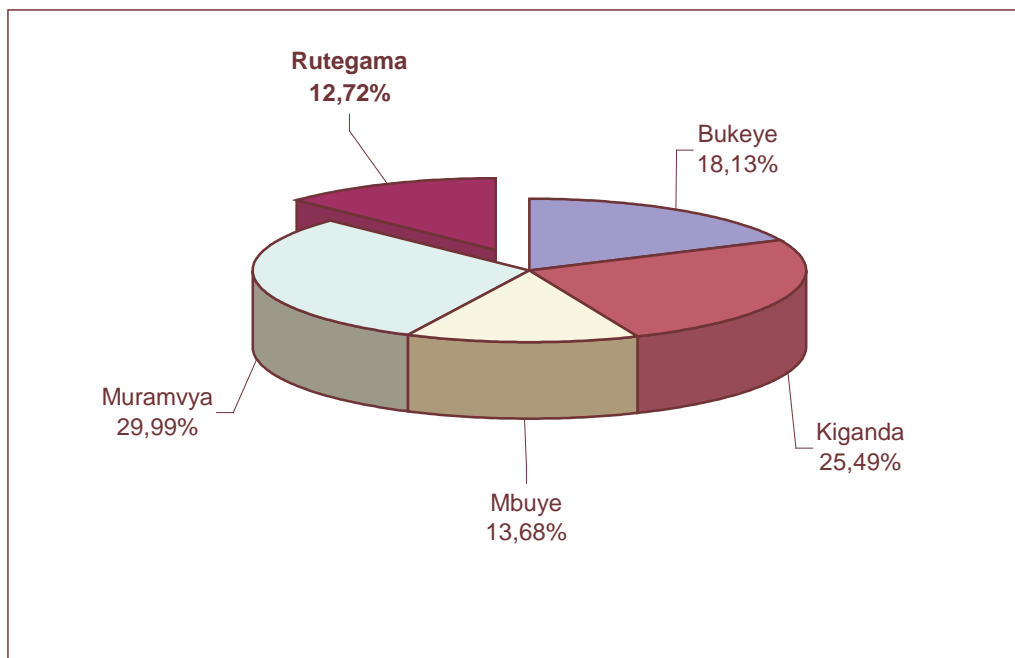
La pratique culturale est de type traditionnel avec la prédominance de culture en association.

Cultures	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Prod. moyenne totale
Communes							
1. <u>Bukeye</u>	42941	2368	4988	7197	9295	9038	75827
2. <u>Kiganda</u>	41950	5559	6915	8781	38183	5231	106619
3. <u>Mbuye</u>	34848	2851	4068	6048	6836	2550	57201
4. <u>Muramvya</u>	92436	1518	4127	9305	10587	7459	125432
5. <u>Rutegama</u>	28581	1132	922	9381	12112	1063	53191
Province	240756	13428	21020	40712	77013	25341	418270
Proportion	58	3	5	10	18	6	100
Classement	1 ^{ère}	6 ^{ème}	5 ^{ème}	3 ^{ème}	2 ^{ème}	4 ^{ème}	

Source : DPAE Muramvya 2001 -2005

Concernant la production relative des cultures vivrières, la commune de Rutegama a produit, en 5 ans, une moyenne de 53 191 tonnes, soit 13% de la production de toute la province sur la même période (418.270 tonnes). Rutegama est ainsi la dernière commune productrice des vivriers dans la province.

Graphique 1 : Productions des cultures vivrières de la commune Rutegama comparées aux productions des autres communes en %



En considérant le volume de production de chaque vivrier, la banane vient en premier lieu avec 54% de la production totale, elle est suivie par la patate douce avec 22% ; le manioc est 3^{ème} avec 18%, viennent ensuite le haricot, la pomme de terre et le maïs avec 2% chacun de la production totale des vivriers.

Graphique 2 : Importance relative des cultures vivrières par rapport à la production globale de la commune

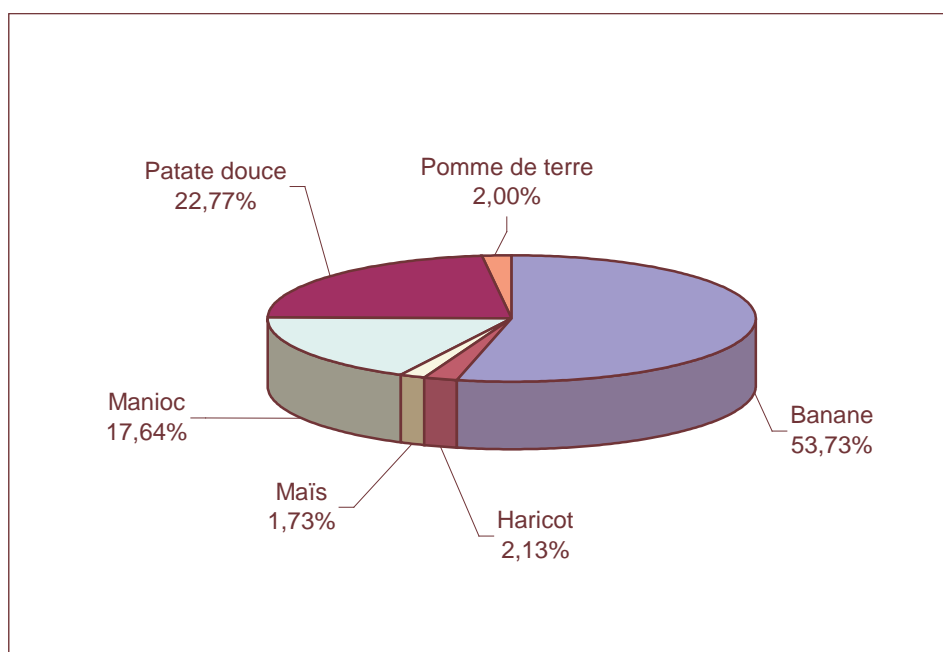
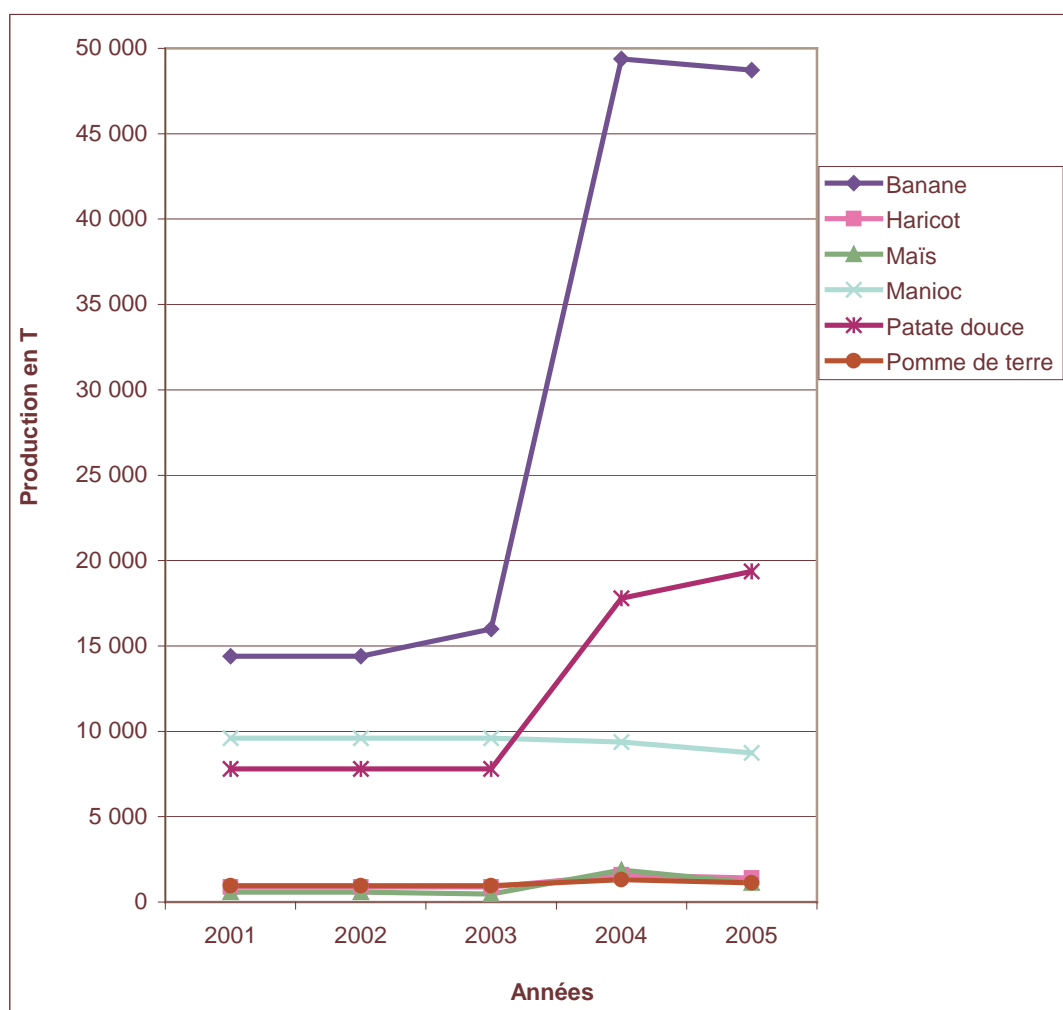


Tableau 3.2 : Evolution des cultures dans la commune Rutegama(2001– 2005) /Tonnes

Années	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod . Moy	Prop %	Class e-ment
Spéculations									
Banane	14 400	14 400	16 000	49 375	48 728	142 903	28 581	54	1 ^{ère}
Haricot	888	888	888	1 588	1 408	5 660	1 132	2	4 ^{ème}
Maïs	572	572	476	1 875	1 116	4 611	922	2	6 ^{ème}
Manioc	9 600	9 600	9 600	9 375	8 728	46 903	9 381	18	3 ^{ème}
Patate douce	7 800	7800	7 800	17 794	19 364	60 558	12 112	22	2 ^{ème}
Pomme de terre	960	960	960	1 320	1 116	5 316	1 063	2	5 ^{ème}
Prod. totale annuelle	34 220	34 220	35 724	81 327	80 460	265 950	53 191		

Source : DPAE Muramvya 2001 -2 005

Graphique 3 : Evolution des productions moyennes des cultures vivrières de la commune Rutegama (2001-2005)



a) **Banane**

Le bananier joue un rôle très important car il produit, outre les bananes plantains et les bananes fruits, les bananes à bière très appréciées dans la Commune. La production moyenne de la banane est estimée à 28 581 tonnes par an de 2001 à 2005 et elle se classe en 1^{ère} position parmi les cultures vivrières pratiquées dans la Commune avec 54% de la production totale des vivriers et en dernière position dans la province avec 11.8% de la production provinciale de la banane. Elle constitue un aliment de base et est une source de revenus pour les producteurs. Elle est consommée bouillie, grillée ou frite.

La production de la banane est passée de 14 400 tonnes en 2001 à 48 728 tonnes en 2005, soit une augmentation de 238%. Cette culture tend à remplacer le manioc qui disparaît de plus en plus sous l'effet de la mosaïque.

b) **Patate douce**

La patate douce est parmi les aliments de base. Elle est cultivable sur toutes les collines de la Commune. Culture peu exigeante au point de vue du climat, du sol et de l'entretien, elle est appréciée par les agriculteurs pour la facilité de sa culture et la durée relativement courte de son cycle végétatif. La production moyenne de 2001 à 2005 est de 12 112 tonnes/an et elle vient en 2^{ème} position du classement des cultures vivrières de la Commune (22%). Elle est préparée bouillie avec le haricot, cuites sous la cendre et même parfois mangées crues.

Dans toute la province, la commune vient en deuxième position avec une production de 12 112 tonnes contre 77013 tonnes produites dans toute la province, soit 16% de la production provinciale de patate douce.

La production de patate douce a augmenté pendant la période des 5 ans. Elle a passé de 7 800 tonnes en 2001 à 19 364 tonnes en 2005, soit une augmentation de 148%.

c) **Manioc**

Le manioc constitue un des aliments de base de la population. Il est cultivé dans toute la province de Muramvya et bien sur dans toutes les collines de la commune Rutegama.

La plus grande partie de sa production est auto-consommée par les producteurs sous forme de pâte (bugali), avec le haricot, les feuilles de manioc (isombe) et le poisson (Ndagala, Mukeke). Une autre partie de la production est vendue sur les marchés locaux et à Bujumbura.

Cependant cette culture tend à disparaître suite à l'attaque de la maladie dénommée Cassava Mosaic Disease (CMD) ou Mosaïque, une maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

Sa production totale de 2001 à 2005 est évaluée à 46 903 tonnes soit une production moyenne annuelle de 9 381 tonnes. Le manioc vient en 3^{ème} position des cultures vivrières cultivées dans la Commune avec 18% de la production totale des vivriers dans la commune. Si l'on considère la production de la province, la commune vient en première position dans la production du manioc avec 23% de la production provinciale.

La production est passée de 9 600 tonnes en 2001 à 8 728 tonnes en 2005, soit une diminution de 9%. La baisse de la production engendre une montée exorbitante du prix de manioc et de la farine. Pour palier au problème d'attaque de la mosaïque, on compte diffuser des boutures de manioc résistant multipliées par les Centres de l'ISABU.

d) Haricot

Le haricot constitue l'aliment de base de la population de la Commune. Cette légumineuse est consommée dans la quasi totalité des ménages comme source de protéines. Il est toujours accompagné par d'autres aliments comme le manioc, patate douce et parfois de riz. Sa production moyenne durant les 5 dernières années est de 1 132 tonnes/an. Il se classe 4^{ème} parmi les différentes cultures vivrières de la Commune avec 2% de la production totale des vivriers. Dans la province, la commune occupe la dernière position avec 8.4% de la production provinciale du haricot.

Sa production a connu une augmentation de 59% de 2001 à 2005.

e) Pomme de terre

Cette denrée est cultivée dans les marais et sur colline de la commune.

Durant les 5 dernières années, la production moyenne est estimée à 1 063 tonnes/an, elle se classe 5^{ème} des cultures vivrières avec 2% de la production totale des vivriers dans la commune.

Au niveau provincial, la commune occupe la dernière position avec 4% de la production totale de pomme de terre de la province.

Sa production est passée de 960 tonnes en 2001 à 1 116 tonnes en 2005 ce qui correspond à une augmentation de 16%

f) Maïs

Il est souvent cultivé sur les collines et dans les marais en association avec le haricot, le manioc et l'arachide. Il constitue un aliment de base pour la population et il est consommé sous forme de pâte de maïs, de fruit, épis frais bouilli ou grillé. La production moyenne des 5 dernières années est de 922 tonnes par an et se classe 6^{ème} parmi les cultures vivrières de la Commune. La commune Rutegama occupe la dernière place dans la production provinciale du maïs (922T) soit 4.4% de la production provinciale.

La production de maïs a connu une augmentation de 95% de 2001 à 2005.

g) Sorgho

Le sorgho est cultivé dans la région de Kirimiro.. Il est consommé sous forme de farine (bouillie) et pour la fabrication de bière indigène « impeke ». Il est une variété de sorgho pour la consommation sous forme de pâte (ubugali). Sa production est insignifiante.

h) Petit pois

Cette légumineuse est aussi considérée comme l'aliment de base dans la commune mais il est peu cultivé dans la Kirimiro. Il est consommé dans les ménages comme source de protéines accompagnées de banane, de pomme de terre et de pâte de maïs.

i) Colocase

Cette culture est peu cultivée dans la Kirimiro. Elle est comptée parmi les aliments de base et est aussi peu exigeant du point de vue climat, sol et entretien.

j) Arachide

C'est une légumineuse qui est produite en quantité basse. Elle est consommée cuite et grillée. Elle est également utilisée pour faire de la bouillie. Sa production moyenne pour les 3 dernières années est de 3 tonnes. Elle se classe parmi les dernières cultures vivrières pratiquées dans commune.

3.1.2. Cultures industrielles

La seule culture industrielle pratiquée et dont la pratique bénéficie de l'encadrement de la SOGESTAL Kirimiro dans la Commune Rutegama est le caféier.

Le caféier est cultivé sur toutes les collines de la commune car situées dans la partie Kirimiro. Les caféiculteurs sont encadrés par la DPAE avec l'appui de la SOGESTAL Kirimiro et de l'OCIBU. Les cerises sont vendues aux stations de dépulpage.

Avec une production moyenne est de 632 tonnes en 2005, la commune se range en 2^{ème} position par rapport à l'importance du nombre de caféier de la province.

3.1.3. Les cultures maraichères

Selon la DPAE Bukeye, les principales cultures maraichères dans la commune Bukeye sont : tomates, choux, aubergines, carottes et amarantes.

La culture des choux et des tomates est beaucoup appréciée par la population de la commune. Leurs productions moyennes (2004-2005) sont estimées respectivement à 40 et à 36 tonnes.

Les cultures maraichères comme les carottes, les aubergines et les amarantes sont vendues à de très petites quantités à Rutegama.

3.1.4. Les cultures fruitières

L'avocatier est le fruit le plus remarquable dans toute la commune. La plupart des ménages disposent au moins un plant d'avocat. Sa production moyenne (2004-2005) est de 2325 tonnes et elle augmente progressivement parce que le nombre de plants augmente chaque année.

3.2. FACTEURS DE PRODUCTIONS

Les facteurs de production sont essentiellement de la terre, de la main d'œuvre et des intrants agricoles (semences, fertilisants, produits phytosanitaires). Il est question

également de l'encadrement technique des agriculteurs et du financement des activités agricoles (crédits).

3.2.1. Disponibilité des terres

Dans la commune Rutegama, il y a exigüité des terres suite à une forte densité de la population. La commune totalise 88,5 ha de marais pour une superficie totale de 8354 ha. Presque tous les marais sont aménagés.

Tableau 3.6. : Situation des marais de la commune de Rutegama en 2005

Nom du marais	Superficie totale (ha)	Superficie aménageable (ha)	Superficie aménagée (ha)
Nyabuyumpu	19	19	19
Karonga	5	5	5
Kaniga	27	27	27
Mubarazi	25	25	25
Muhanda	12,5	12,5	12,5
Total	88,5	88,5	88,5

Source : DPAE Muramvya

3.2.2. Main d'œuvre

La main d'œuvre utilisée dans l'agriculture est pratiquement familiale et non rémunérée et ce sont les jeunes filles, les adultes et les vieux qui s'adonnent au travail des champs. Les jeunes garçons font l'exode vers les centres urbains à la recherche des activités génératrices des revenus.

3.2.3. Intrant agricoles

3.2.3.1. Les Semences et Boutures

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs recourant aux semences tout venant et surtout dégénérées. Cette situation est due aux difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAE et au manque de structures d'appui pour la multiplication et la distribution des semences.

Il n'existe qu'un centre semencier de Bugarama dans toute la province et quelques associations privées pour la multiplication des semences de mauvaise qualité.

Toutefois, la FAO, PAM fournissent des semences de haricot, maïs, pomme de terre, boutures de patates douce via l'ONGs Solidarités, DPAE ainsi que PRASAB qui donne son appui aux semences et intrants agricoles.

3.2.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Les besoins de ces intrants sont réels dans toutes la commune car se situant dans le Kirimiro où la fertilité du sol se dégrade et la cause des maladies végétales qui sont nombreuses.

3.2.4. Encadrement technique (vulgarisation agricole)

Il n'existe qu'un seul agronome communal pour toute la commune. Cet unique agronome ne bénéficie pas de moyens matériels (papier, outils,) ni encore moins d'un moyen de déplacement pour parcourir toute la commune.

3.2.5. Financement des activités agricoles.

Les agriculteurs ne bénéficient pas de crédits agricoles à cause de leur pauvreté et n'ont pas de garanties. Les institutions bancaires Bancobu, Coopec hésitent à leur attribuer des crédits agricoles suite aux aléas climatiques.

3.2.6. Infrastructures agricoles

La commune Rutegama ne dispose pas d'infrastructures de stockage. Les agriculteurs utilisent des sacs, des paniers et des silos privés. Les infrastructures de transformation sont seulement les moulins, on compte dans toute la commune 10 moulins.

Il faudrait privilégier la construction des infrastructures de transformation et de stockage car certains aliments peuvent être transformés en cas de surproduction car la majorité de la population ne savent pas comment conserver les semences qui sont souvent les plus exposés à la pourriture par attaque des maladies.

3.2.7. Contraintes, potentialité et perspectives

a) Contraintes

- Manque de personnel d'encadrement suffisant ;
- Dégradation du sol suite à l'érosion ;
- Problème de superficies de terre cultivables ;
- Manque de fumier pour la fertilisation ;
- Insuffisance de semences bien sélectionnés et de fruits greffés comme le citronnier, manguier et oranger.

b) Potentialités

- Population très active ;
- Terres fertiles ;
- Conditions agro-climatiques favorables.

c) Perspectives

- Disponibiliser les encadreurs agricoles pour former sur les méthodes de protection du sol, creusage des courbes de niveau, compostage pour avoir le fumier, enseigner les méthodes d'augmenter le rendement en cultivant sur une petite superficie ;
- Encourager les l'implantation des centres semenciers ;
- Disponibiliser les produits phytosanitaires près de la commune pour traitement rapide en cas d'attaque d'une maladie aux plantes ;
- Introduire des variétés résistantes aux maladies et à haut rendement.

CHAPITRE IV : ELEVAGE

Après la crise, l'élevage est en train de reprendre avec un repeuplement spontané du cheptel par la population. L'élevage reste une affaire de prestige conférant un certain rang social ; son rôle économique est faible.

L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins, porcins et de la volaille.

La grande majorité des animaux présents dans les collines de Rutegama sont de la race locale « Ankolé » pour les bovins. Ces animaux ne bénéficient rarement de soins de santé de base ni d'un supplément alimentaire.

Certaines organisations comme, la FAO, CARITAS, SOLIDARITES contribuent beaucoup à l'augmentation des animaux en accordant aux associations rurales des vaches, chèvres et porcs.

4.1. SITUATION DES EFFECTIFS DU CHEPTEL

Tableau n°4.1. La situation du cheptel de la province Muramvya en 2005/têtes.

Espèces Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Bukeye	1500	820	8668	3730	10906	25624
Kiganda	8093	803	7238	1375	5053	22562
Mbuye	3907	1683	4862	2968	5588	19008
Muramvya	7460	3256	12456	1414	4260	28846
Rutegama	2898	2898	8934	3631	5863	24224
Total	23858	9460	42158	13118	31670	120264
Proportion%	20	8	35	11	26	
Classement	3 ^{ème}	5 ^{ème}	1 ^{ère}	4 ^{ème}	2 ^{ème}	

Source : DPAE / Muramvya Mars 2006

Le tableau montre que la commune Rutegama enregistre en 2005 un effectif de 24224 têtes de bétail sur 120264 têtes que compte toute la province, soit 20%. Ainsi la commune occupe la 3^{ème} place en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en deuxième position pour les caprins, les ovins, les porcins et les volailles. Les effectifs et les pourcentages correspondants de chaque espèce se présentent comme suit : 8964 unités, soit 21% pour les caprins ; 2898 têtes, soit 31% pour les ovins ; 3631 unités, soit 28 % pour les porcins et 5863 têtes, soit 19 % de volailles de toute la province. Elle occupe également la 4^{ème} place devant Bukeye pour les bovins avec 2131 têtes, soit 12% de tous les bovins de la province.

Graphique 4 : Importance numérique des espèces animales comparées par commune en %

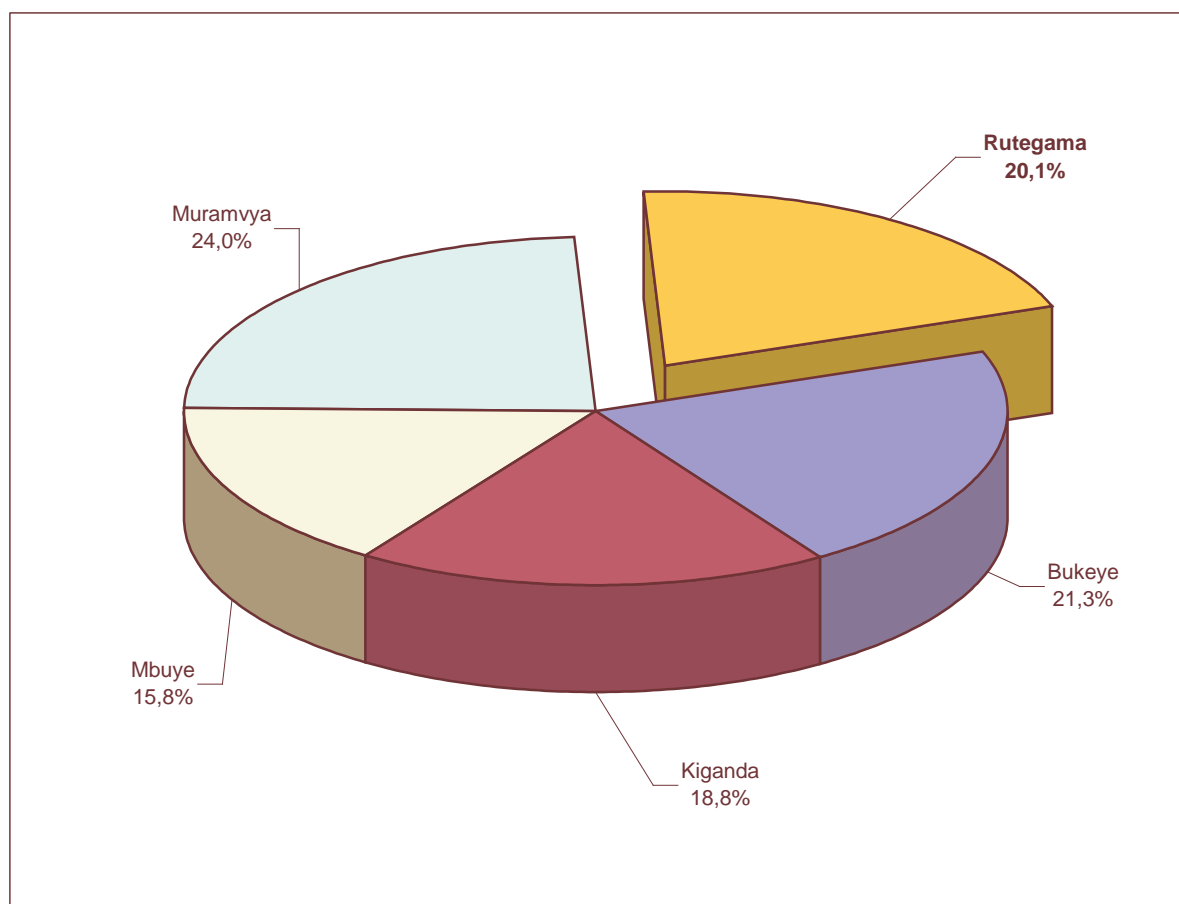


Tableau 4.2 : Evolution des espèces animales dans la commune RUTEGAMA 2001– 2005) /Tête

Années	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	Prop en %	Classement (2005)
Spéculations								
Bovins	767	795	1 961	2 306	2 898	2 131	278	4 ^{ème}
Ovins	616	227	729	2 306	2 898	2 282	370	4 ^{ème}
Caprins	2 115	1 856	5 547	7 588	8 934	6 819	322	1 ^{ère}
Porcins	246	204	1 145	1 318	3 631	3 385	1 376	3 ^{ème}
Volailles	1 578	1 486	3 262	5 220	5 863	4 285	272	2 ^{ème}
Total	5 322	4 568	12 644	18 738	24 224	18 902	355	

Source : DPAE Muramvya 2001 -2 005

Le tableau montre que de 2001 à 2005, les effectifs du bétail ont augmenté globalement de 355%. Sur les 5 ans, les effectifs des porcins ont augmenté de 1376%, les ovins de 370%, les caprins de 322%, les bovins de 278% et les volailles de 272%.

En considérant l'année 2005, l'importance numérique des espèces dans la commune se présente comme suit :

1^{er} : Caprins avec 8934 têtes, soit 37% ;

2^e : Volailles : 5863 têtes, soit 24%

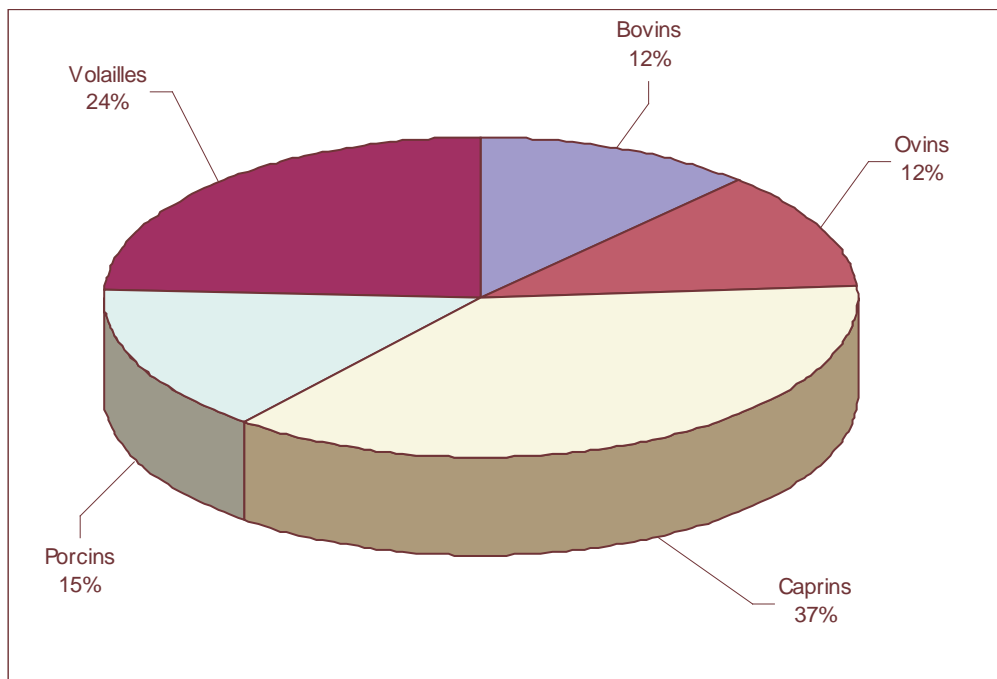
3^e : Porcins : 3631 têtes, soit 15%

4^e : Bovins : 2898 têtes, soit 12%

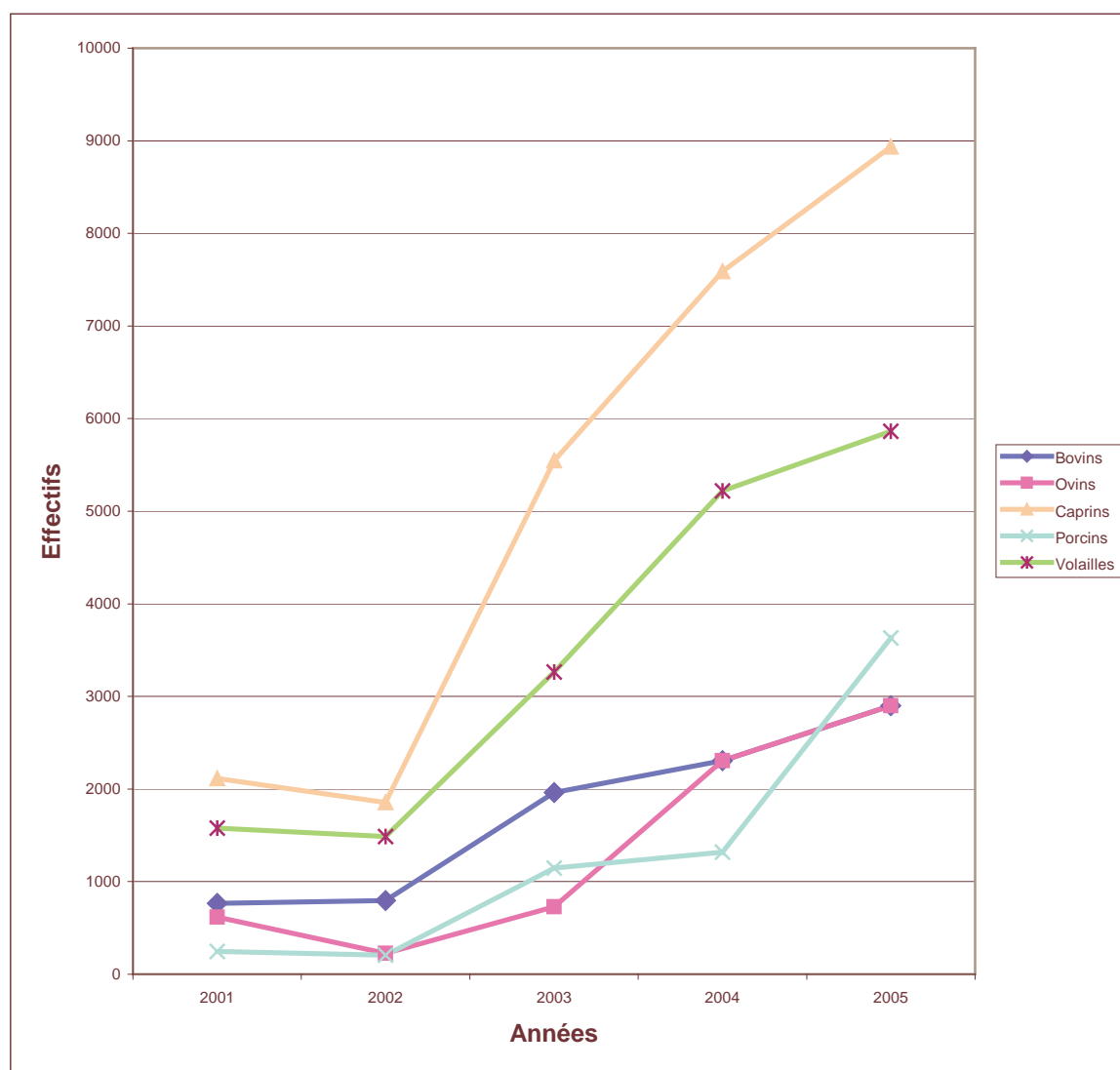
5^e : Ovins : 2898 têtes, soit 12%

L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, porcins, volailles.

Graphique 5 : Importance numérique relative des espèces animales dans la commune en %



Graphique 6 : Evolution des effectifs des espèces animales de 2001 à 2005



4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

4.2.1 : Elevage de Bovin

L'élevage du bovin est de type extensif, ce type d'élevage est le moins important de la Commune par son effectif faible à cause de la crise qui a raflé tout le troupeau. Les éleveurs nourrissent leurs troupeaux essentiellement par le pâturage naturel. Le cheptel bovin compte 2898 têtes en 2005 race locale et améliorée confondues soit 12 % du cheptel de la Commune.

Dans la province, la commune occupe la 4^{ème} place avec 12% de tous les bovins de la province.

Pendant les 5 ans, les bovins ont augmenté de 2131 têtes, soit 278%. Cela a été possible grâce au retour de la sécurité qui a permis un repeuplement naturel du cheptel.

4.2.2 : Elevage des Caprins

Ils sont également les moins répandus comme les bovins dans toutes les collines de la Commune. Ils se nourrissent de l'herbe verte, écorce, etc.... qu'ils rencontrent sur leur passage. En 2005, son effectif est de 8934 têtes et représentent 37% du cheptel de la Commune et occupent ainsi la première place dans le cheptel de la commune. Ils se reproduisent très rapidement. La période de gestation est courte et ils mettent souvent bas des doublées ou triplées.

La commune vient en 2^{ème} place après Muramvya dans la province quant aux effectifs des caprins avec 8934 unités, soit 21% de tous les caprins de la Province.

De 2001 à 2005, les caprins ont augmenté en effectif de 6819 têtes, soit 322% aussi en raison du retour de la sécurité.

4.2.3 : Elevage des Ovins

Les ovins ne sont pas plus rependus dans la Commune Bukeye. Ils paîtent très souvent parmi les troupeaux de gros bétail. En 2005, il y a dans la commune 820 têtes d'ovins. Ils représentent ainsi 3% du poids des effectifs de la commune, toutes espèces confondues. La commune est 4^{ème} avant Kiganda avec 820 têtes, soit 9% de tous les ovins de la province.

De 2001 à 2005, les effectifs des ovins ont augmenté de 180 têtes, soit 28%.

4.2.4 : Elevage de Porcins

Les porcins sont exploités en système extensif ou en semi-stabulation. Ils sont nourris des sous produits de l'exploitation agricole et des restes de cuisine. Leur importance dans l'effectif total du cheptel de la Commune est remarquable. Ils se reproduisent très rapidement parce qu'ils mettent bas plusieurs petits porcins en une seule fois.

En 2005, les effectifs porcins s'élèvent à 3631 têtes, soit 15% des effectifs de la commune toutes espèces confondues et occupe ainsi la 3^e place. Dans la Province, la commune occupe le deuxième rang avec 3631 têtes, soit 28% des porcins de toute la province.

De 2001 à 2005, les porcins ont augmenté de 3385 en effectif, soit 1376%.

4.2.5. Elevage du Volaille

La race la plus rependue dans les ménages ruraux est la race locale, traditionnelle. Elle est rustique, de petite taille et n'est pas plus productive.

En 2005, l'on compte dans la commune 5863 volailles. Cet élevage occupe ainsi la deuxième place dans la commune avec 24% des effectifs du cheptel, toutes espèces confondues.

Dans toute la province, elle occupe le second rang après Bukeye avec 19% de toutes les volailles de la province.

Sur les 5 ans, les volailles ont augmenté de 4 285 têtes, soit 272%.

4.3. SANTE ANIMALE

L'état sanitaire du bétail de la commune est caractérisé par la présence des maladies suivante :

4.3.1. Les principales maladies pour :

a) Les maladies parasitaires pour :

- Les bovins : sclérose, bactériose, verminose, dermatose modulaire.
- Les petits ruminants (caprins et ovins) : verminose, télériose
- Les porcins : verminose

b) Les maladies virales

- Les porcins : la peste porcine
- Les Volailles : pseudo-peste aviaire qui décime les poules

Les maladies du bétail de la commune les plus fréquentes sont les parasitaires qui sont essentiellement des verminoses, des parasites sanguins et des maladies de la peau. Cfr tableau 4.3.

Tableau 4.3. Inventaire des cas de maladies du cheptel de la commune de 2004-2005

Nom des maladies	Nombre de cas									
	Bovins		Caprins		Ovins		Porcs		Volailles	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005
1. Bactériennes										
Actynomise	-	-	14	58	-	-	-	-	-	-
Mamite	19	29	-	6	-	-	-	-	-	-
Actynobacillose	2	-	4	-	-	-	-	-	-	-
2. Virales										
Fièvre aphteuse	88	-	8	5	-	-	-	-	-	-
Ectymacontagieux	-	-	16	28	1	-	-	-	-	-
3. Parasitaires										
Coccidiose	5	1	2	-	-	-	-	-	-	15
Distomatose	549	698	-	37	-	21	-	-	-	-
Strongiphose	495	456	218	216	-	25	-	-	-	-
Ascariose	-	-	-	-	-	-	209	232	-	-
Syngamose	-	-	-	-	-	-	-	-	114	168
4. Ectoparasitaires										
Teignes	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-
5. Autres										
Blessures	1	22	1	-	-	-	-	-	-	-
Césarienne	2	1	-	-	-	-	-	-	-	-

Source : DPAE Muramvya

4.3.2. Mode thérapeutique et infrastructures zoo-sanitaires

Il n'existe pas de traitement préventif ; les produits vétérinaires pour les soins curatifs sont très coûteux et difficilement accessibles pour les éleveurs. Il existe une pharmacie vétérinaire à Nyarunazi mais aussi des commerçants ambulants ou au marché.

4.4. INFRASTRUCTURES ZOO-SANITAIRES

Il n'existe pas à Rutegama de traitement préventif qui consiste à respecter les règles d'hygiène et sanitaires et des vaccinations.

Concernant le traitement curatif qui implique l'achat des médicaments à administrer aux animaux reconnus malades après diagnostic, les produits vétérinaires ne sont pas souvent disponibles dans les officines de vente de produits pharmaceutiques qui existent dans la commune. Devant cette situation, les éleveurs recourent aux commerçants ambulants qui vendent certains produits vétérinaires à des prix tellement élevés que rares sont les éleveurs qui y accèdent.

La commune Rutegama dispose d'un centre de santé vétérinaire, en mauvaise état et irrégulier située à Nyarunazi, un dipping tank de Nkonyovu qui est interrompu et en mauvais état, une pharmacie vétérinaire en mauvais état qui fonctionne temporairement située à Nyarunazi, 2 aires d'abattage en mauvais état tous situés à Rutegama, une laiterie située à Rurenda en bon état et fonctionnant d'une façon régulière et une fromagerie en bon état fonctionnant régulièrement et située à Rurenda.

4.5. PRODUITS ET SOUS PRODUITS DE L'ELEVAGE

Le produit le plus important de l'élevage de la commune Rutegama est la viande.

Les bovins et les caprins sont vendus sur pieds, mais il arrive qu'ils soient abattus pour vente (bovins le jour du marché et caprins dans des cabarets).

Concernant le lait, la traite demeure encore artisanale. Les produits dérivés tels que le beurre et le fromage sont aussi fabriqués dans la commune Rutegama

4.6. INTERVENANTS

- La DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique des groupements d'éleveurs de caprins dans différentes collines. Elle intervient également dans l'insémination artificielle de la race améliorée.
- Solidarités qui appuie les éleveurs de caprins et de porcins.
- CFASA qui appuie les éleveurs de bovins pour la transformation, la commercialisation des produits laitiers et la volaille. Elles interviennent également dans la production des aliments pour bétail.

4.7. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

4.7.1. Principales contraintes

- Vols de nuit du petit et gros bétail ;
- Maladies du cheptel ;
- Manque d'encadrement ;
- Manque de déplacement du technicien vétérinaire et des assistants de zone ;
- Manque d'appui financier pour le gros bétail ;
- Insuffisance de pâturage.

4.7.2. Potentialités/atouts

- Insémination artificiel;
- Intégration agro-sylvo-zootéchnique par I.A.S.Z. (ONG qui oeuvrent dans le processus du repeuplement du cheptel) ;
- Personnel d'élevage dynamique ;
- L'écoulement facile des produits zoo-vétérinaires ;
- commune à vocation pastorale depuis longtemps ;

4.7.3. Stratégies/actions à mener

- Combattre les voleurs du cheptel ;
- Intensifier les méthodes modernes ou vulgariser les méthodes modernes ;
- Disponibiliser les médicaments à un prix raisonnable ;
- Augmenter le personnel d'encadrement ;
- Repeupler du cheptel ;
- Vacciner le cheptel contre les maladies contagieuses ;
- Cultiver les plants fourragers ;
- Introduire des nouvelles races améliorées à potentiel de production.

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

5.1. PECHE

La commune ne connaît pas d'activité de pêche.

5.2. PISCICULTURE

La pisciculture est présente grâce à l'appui du projet DAPA. Mais actuellement, avec le départ de celui-ci, la population de la commune Mbuye a continué tant bien que mal les activités piscicoles de part les 20 étangs de la commune. (Cfr. Tableau 5.1.)

Tableau 5.1. Situation de l'activité piscicole de la commune Rutegama en 2005

Localités (collines)	Nombre d'étangs	Superficie moyenne d'un étang (en m ²)	Production annuelle en Kg	Statut			Etat	
				Public	collectivité	individuel	Fonctionnel	Non fonctionnel
Vallées de :								
Mushikamo	4	1280	651	-	X	-	X	-
Munyinya	2	1050	312	-	X	-	X	-
Kaniga	5	625	-	-	X	-	-	X
Kirehe	2	480	98	-	-	X	X	-
Cumba	2	400	-	-	X	-	-	X
Mugihitasi	1	300	53	-	-	X	X	-
Mwisenga	4	225	144	-	x	-	x	-
Total	20	4360	1258	-	17	3	13	7

Source : DPAE Muramvya / unité du DAPA Mars 2006

65% des étangs de la commune sont fonctionnels mais l'entretien n'est pas très bon car il y a beaucoup d'herbes sur les digues. Les 35% sont ceux de Kaniga où l'eau a tari et ceux de Cumba où la rivière Nyabuyumpu emporte les poissons pendant la saison pluvieuse suite au débordement. L'espèce de poissons élevés est le Tilapia Nilotica.

La production n'est pas suffisante mais la commune se classe au premier rang dans toute la province Muramvya, avec une proportion de 50%.

Certains alevins proviennent de Gitega, d'autres de l'association de Kaniga encadrée par FAO. On les transportait dans des camionnettes ou moto avec un bac ventilé.

Les aliments utilisés sont le compost, les fumures organiques, les feuilles de bananiers et de manioc, les épluchures, les sons de riz, de blé, les tourteaux etc....Ils proviennent des animaux et du milieu environnant et les achats sont faits par les associés eux-mêmes.

5.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

5.3.1. Contraintes

- Tariessement de l'eau au niveau de certains étangs piscicoles ex : à Kaniga ;
- La non atteinte des productions escomptées ;
- Moindre motivation de la population en raison des faibles productions obtenues ;
- Insuffisance du personnel d'encadrement dans la commune
- Financement insuffisant.

5.3.2. Potentialités

- La population est intéressée par la pisciculture ;
- Disponibilité des protéines à bas prix.

5.3.3. Perspectives/actions à mener

- Multiplier les activités piscicoles pour faire face au manque de protéine animale
- Rechercher une autre source d’approvisionnement en eau pour les étangs de Kaniga ;

CHAPITRE VI : FORETS

6.1. GENERALITES

L'inventaire des boisements de la commune Rutegama montre que toutes les forêts naturelles ont disparu. Elle compte 366,5 hectares de forêts artificielles dont 58 ha appartenant aux privés, 20 ha appartenant aux collectivités locales et le reste revenant à l'état.

6.2. BOISEMENT NATUREL ET ARTIFICIEL.

6.2.1. Boisements naturels

Il n'existe pas de boisements naturels dans la commune.

6.2.2. Boisements artificiels

Tableau 6.1. Inventaire des boisements artificiels

Zones	Localisation du boisement (collines)	Types d'essence	Superficie en ha	Propriétaire du boisement (ha)			
				Etat	Communaux	Privés	Collectivités
Rutegama	Munanira	Eucalyptus	25	-	5	10	10
	Nyarunazi	Eucalyptus	10	-	8	2	-
		Eucalyptus	21	9	4	8	-
	Rutegama	Pinus et Callitris	154	122	13	12	7
	Camumandu	Euc + Callitris	89	72	7	5	5
	Nyarukere	Eucalyptus	13,5	0,5	10	-	3
	Bubanda	Eucalyptus	13	-	8	5	-
Cumba	Euc + Callitris	16	12	2	2	-	
Mushikamo	Bupfunda	Eucalyptus	2,5	-	1,5	1	-
	Munyinya	Eucalyptus	2	-	1	1	-
	Mushikamo	Eucalyptus	3	-	2	1	-
	Murinzi	Eucalyptus	2	-	1	1	-
	Musave	Eucalyptus	2	-	1	1	-
	Nyमितwenzi	Eucalyptus	3	-	-	3	-
	Nyakararo	Eucalyptus	5,5	1	3,5	1	-
	Nkonyovu	Eucalyptus	5	-	-	5	-
Total de la commune			366,5	216,5	67	58	20

Source : Inspection Provinciale des forêts – Mars 2006

Ce tableau illustre la situation des boisements artificiels dans la commune. Les boisements artificiels de la commune appartiennent à l'Etat, à la commune, aux collectivités et aux privés individuels. Les variétés plantées sont essentiellement l'Eucalyptus (umukaratusi) et la callitris. La superficie boisée est de 366,5 ha dont 58 ha soit 15,8 % appartenant aux privés, 216,5 ha soit 59,1% à l'Etat, 67 ha soit 18,3% appartenant à la commune, 10ha appartenant à la collectivité soit 2,7% appartenant à la communauté et 15 ha soit 4,1 % appartenant aux communautés.

On constate qu'il y a des espaces vides qu'il faut regarnir. La zone Rutegama est la plus boisée de la commune avec 338,5 ha soit 92% suivie de la zone Mushikamo avec 28ha soit 8% de la superficie boisée de la commune.

6.3 TRANSFORMATION DES PRODUITS FORESTIERS

Tableau. 6.2. Inventaire des unités de transformation des produits forestiers.

Unités de transformation	Localisation (Collines)	Nombre
Scieries artisanales	Munyinya	14
	Musave	1
	Gashingwa	1
	Munanira	1
	Rutegama	4
	Nyarunazi	10
Fabrication de charbons	Camumandu	6
	Gashingwa	0
	Bubanda	1
	Cumba	2
	Rutegama	3
	Nyarukere	2

Source : Inspection Provinciale des forêts – Mars 2006

Les sites de transformation des produits forestiers de la commune Rutegama varient d'un moment à un autre suivant la disponibilité des matières premières. La destination de la production est Bujumbura et le marché local.

6.4. PRODUCTION DE PLANTS FORESTIERS

Les modes de production des plants forestiers dans la commune sont les privés qui ont produit, en 2005, 70.000 plants et les groupements (financés par l'Etat, PRASAB et CRE) qui ont produit en 2005, 964.000 plants.

Les principales essences utilisés sont : Eucalyptus, Calliandra et Grevillea. Les principaux facteurs de production utilisés sont : les semences et les sachets, les fertilisants pour amender le sol et accélérer la croissance des plantules et plants en pépinière : DAP, Urée et les produits phytosanitaires contre les insectes et les maladie fongiques : Ridomil, Dursban, Décis, Marchal, Benlate

6.5. L'AGROFORESTERIE

L'agroforesterie pratiquée dans la commune Rutegama a pour objectif la conservation des sols : haies vives mixtes en courbes de niveau et brise-vent, l'augmentation de la fertilité et amélioration des sols : fixation de l'azote atmosphérique, la fourniture du fourrage pour le bétail etc.

On pratique également l'agrosylvopastoral dans la commune Rutegama surtout pour protéger les sols contre l'érosion mais malheureusement l'approche prônée n'est pas appréciée par tout le monde.

6.6. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

6.6.1. Contraintes

- Exploitation anarchique des boisements sans plan d'aménagement, conduisant ainsi à la déforestation ;
- Feux de brousse répétitifs en saison sèche ;
- Cession illégale des boisements ;
- Nombre insuffisant du personnel (Technicien et garde-forestier).

6.6.2. Potentialités

- Interdiction de l'exploitation illégale des boisements et les coupes anarchiques privés ou de l'Etat ;
- Journées provinciales de l'arbre, afin de planter le maximum possible des plants.

6.6.3. Perspectives

- Reboiser les espaces vides ;
- Renforcer les capacités du personnel ;
- Sensibiliser les populations sur les méfaits du déboisement et des feux de brousse ;
- Améliorer la gestion des forêts.

CHAPITRE VII : INDUSTRIE & ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

7.1.1. Situation actuelle

Le secteur de l'industrie n'est pas développé dans la commune Rutegama. La commune ne compte qu'une seule usine de transformation du café cerise en café fully washed implantée à Nyamitwenzi.

A part cette usine, les autres unités (comme la scierie, la menuiserie,...) sont restées au stade artisanal et ne peut être assimilé à une activité industrielle.

7.1.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Manque de financement pour créer les industries ;
- Manque d'initiatives

b) Potentialités

- Main d'œuvre abondante ;
- Présence de légumes et d'autre produits qui peuvent être transformés.

c) Perspectives

- Créer des normes de transformation agro-alimentaire
- Etendre les usines de lavage de café
- Former des techniciens en industrie agro-alimentaire.

7.2. ARTISANAT

7.2.1. Situation actuelle du secteur artisanal dans la commune de Rutegama

On recense dans la commune de Rutegama deux types d'artisanats :

1) *l'artisanat de production* qui est représenté par : 64 unités de menuiserie, 47 unités de briqueterie, 54 unités de tuilerie, 13 unités de poterie, une unité de vannerie, 6 unité de forge, une unité de fromagerie et deux unités de boulangerie.

2) *l'artisanat de service* qui est représenté par 14 unités de couture, 15 unités de cordonnerie, une unité de soudure et 7 unités de réparation électromécanique.

Cependant, dans cette commune, *l'artisanat d'art* ou décoratif n'existe pas.

7.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- Pouvoir d'achat faible des produits fabriqués ;
- L'insuffisance des marchés d'écoulement des produits artisanaux
- Le manque du système de stimulation après la formation
- Formation insuffisante.

b) Potentialités

- Existence d'une main d'œuvre abondante et active.

c) Perspectives

- Réhabiliter et équiper les centres d'enseignement des métiers pour une formation appropriée ;
- Rechercher une politique de production des matières premières ;
- Mise en place des points de vente d'outillage à des prix accessibles ;
- Appuyer la diversification de la production afin de réduire les effets de la concurrence entre les artisans.

CHAPITRE VIII : GEOLOGIES, MINES ET MINERAIS

8.1. MINES

Il n'y a pas de minerais déjà identifiés et exploités dans la commune Rutegama mais certains marais et sous sols peuvent renfermer quelques matières précieuses une fois qu'on mènerait des prospections.

8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La commune Rutegama dispose de beaucoup de sites d'extraction des matériaux de construction dont 4 d'argile, 1 de sable, 2 de gravier, La commune possède également des gisements de pierres de taille exploitée et de produits de carrières

Les autres matériaux de construction sont constitués par la terre (pour les briques) et l'argile (servant pour la fabrication des tuiles et briques).

8.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- Coût de transport très élevé.
- Certains gisements sont chez le particulier donc il faut négocier pour les exploiter

b) Potentialités

- Population active ;
- Carrière en suffisance ;
- Disponibilité de l'argile dans plusieurs marais

c) Perspectives

- Encourager les privés pour investir dans le secteur ;
- Multiplier les recherches pour identifier d'autres gisements ;
- Affecter un budget pour ce secteur ;
- Former les techniciens pour l'exploitation des gisements et la protection de l'environnement.

CHAPITRE IX : ENERGIE

La commune Rutegama est peu desservie en énergie alors que les besoins sont plus ressentis à tous les chefs lieux des zones et centres ruraux,

Les sources d'énergie rencontrées dans la commune sont : l'énergie hydroélectrique, le bois de chauffage et la braise,

9.1. SITUATION DU SECTEUR DANS LA COMMUNE

Tableau 9.1. Desserte en énergie dans les centres ruraux de la commune de Rutegama

Désignation de la ligne	Linéaire de la ligne (MT) en Km	Linéaire de la ligne BT (en Km)	Nbre de transformateurs	Nom de centre électrifié	Nbre de Branchement	Consommation Moy. Par client en KW/mois
Gitega-Rutegama	24	1,5	1	Rutegama	10	20

Source : RCE Rutegama

La seule ligne existante dans la commune est exploitée par la Direction Générale de l'hydraulique et des Energies Rurales (DGER).

9.2. LE BOIS DE CHAUFFE ET LE CHARBON (CONBUSTIBLES LIGNEUX).

L'insuffisance d'énergie hydroélectrique dans la commune fait que le bois de chauffe et le charbon constituent les seules sources d'énergie disponible pour la population.

Et aussi longtemps que le pouvoir d'achat de ces populations sera faible, le bois de chauffe et le charbon demeureront encore longtemps leur principale source d'énergie avec comme conséquences la menace de disparition des boisements, les érosions, la perturbations climatiques...

9.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- Raccordements limités à cause de la pauvreté de la population ;
- Les ressources financières limitées pour électrifier tous les autres centres et infrastructures socio-économiques de la commune Rutegama.

b) Potentialités

- Présence des lignes de distribution permettant de faire d'autres raccordements et extensions
- L'ensoleillement suffisant pour la promotion des installations photovoltaïques.

c) Perspectives

- Faire des nouveaux raccordements aux privés pour ceux qui ont besoin de l'électricité ;
- Faire des extensions pour électrifier les autres centres et infrastructures socio-économiques qui ont besoin d'électricité

CHAPITRE X : COMMERCE & SERVICES

10.1. COMMERCE

10.1.1. Situation actuelle du secteur dans la commune

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre,...

Ces échanges s'effectuent sur des espaces aménagés communément appelés « marchés » à des jours bien déterminés de la semaine généralement mercredi, vendredi et dimanche.

Les agriculteurs y écoulent des produits vivriers comme le manioc, la patate douce, le haricot, la pomme de terre, le petit pois, le maïs, la banane,... ; les éleveurs du bétail sur pied : petit ruminant, volaille. Un bovin est abattu par jour du marché.

Les commerçants qui achètent les produits agricoles et d'élevage de Rutegama proviennent surtout de Bujumbura, très peu viennent d'ailleurs.

L'accessibilité sur les marchés de Rutegama : routes bitumés, pistes rurales praticables, proximité du chef lieu, développe les échanges commerciaux dans la commune.

Il existe deux marchés dans la commune à savoir celui de Gasange qui a générée une somme de 1.776.600 FBU des taxes en 2005 et celui de Kwibuye le plus important 10.420.200 FBU. Les rentrées annuelles du marché de Kwibuye (en 2005) sont 8 fois plus importantes que celles de Gasange.

10.1.2. Les infrastructures de commerce et leur emplacement

Pour les marchés :

- Le marché de Gasange est situé sur la colline Nyarunazi de la zone Rutegama ;
- Le marché de Kwibuye est situé sur la colline de Murinzi de la zone Mushikamo.

Concernant les boutiques, on resence :

- 20 boutiques sont situées sur la colline de Cumba de la zone Rutegama ;
- 10 boutiques en collines de Munanira ;
- 6 boutiques en zone Musikamo ;
- 15 cabarets en colline Cumba (Musaraba) ;
- 5 restaurants colline Cumba (Musaraba) ;
- 3 restaurants en colline Nyarunazi.

10.1.3. Les principales recettes et dépenses de la commune

Tableau 10.1. : Tableau des 10 premières grandes recettes en 2005

Taxes pratiquées	Prévisions	Réalisations	% des recettes globales
1. Entretien marché	13.620.000	6.048.050	44,4
2. Chargement produits vivriers	300.000	-	-
3. Bière locale	1.500.000	809.500	61
4. Magasins	-	-	-
5. Amende	500.000	62.500	12
6. Vente propriété	400.000	426.000	106
7. Cartes Nationales d'identité	1.000.000	1.023.000	102
8. Inscription mariage	500.000	524.000	105
9. Vente hydromel	-	-	-
10. Abattage petit bétail	2.000.000	1.274.200	64

Source : Comptable Communal

Les réalisations sont dans la plupart inférieures aux prévisions sauf pour les ventes des propriétés, les cartes nationales d'identité et les inscriptions au mariage. Ces trois dernières taxes sont celles qui contribuent le plus dans la richesse de la commune Rutegama.

Tableau 10.2 Tableau des 10 premières grandes dépenses

Dépenses à engager	Prévisions	Dépenses engagées	%	% des dépenses globales
1. Paie du personnel	5.506.800	5.306.662		96%
2. Déplacement Admicom	150.000	580.000		387%
3. Frais cérémoniaux	200.000	250.000		125%
4. Matériel bureau	400.000	538.130		134%
5. Achat carburant	3.300.000	1.265.800		38%
6. Sport et loisirs	-	-		-
7. Déplacement du personnel	-	-		-
8. Achat des valeurs	900.000	981.000		110%
9. Déplacement du comptable communal	120.000	175.000		146%
10. Imprévues	500.000	3.446.600		696%

Source : Comptable Communal

Nous constatons que parmi tous les dépenses de la commune, aucune dépense d'investissement ne figure dans ce tableau. La paie du personnel et l'achat des valeurs sont les seules dépenses considérées comme sources de revenus. Sur les 10 dépenses, six sont supérieures à leurs prévisions.

10.1.4. Contraintes, Potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- le marché de Kwibuye n'est pas clôturé et les boutiques sont dispersées, les personnes ne trouvent pas facilement ce dont ils ont besoin ;
- Le manque d'un capital pour les commerçants

b) Potentialités

- Main d'œuvre abondante pour construire le marché ;
- Une clientèle abondante.

c) Perspectives

- construire beaucoup de boutiques et créer d'autres marchés
- aménager le marché de Kwibuye.

10.2. TRANSPORT ET COMMUNICATION

10.2.1. Transport

La commune Rutegama est traversée par trois types de routes dont la route nationale (RN2, tronçon de Rurenda-Kaniga), la route provinciale (Rutegama-Kanyangwa), les routes communales (Rurenda-Kanerwa ; Nyarunazi-Kanyangwa ; Nyarunazi-pont Mubarazi ; Nkonyovu- Mihare ; Rurenda-Mihare ; Cumba-Mubararzi.) et les pistes rurales. (Cfr. Tableau 10.3. et Tableau 10.4.)

Tableau 10.3. Inventaire des RN, RP, RC de la commune Rutegama en 2005

Nature du réseau	Nbre	Distance (en Km)	Nature revêtement (en Km)			Etat	
			T.N.L.N.C	T.L.C.	Bitumé	Bon	Mauvais
R.N.	1	7,5	0	0	16	1	0
R.P.	1	4	4	0	0	1	0
R.C.	4	34,5	22	12,5	0	3	3
Pistes rurales	15	98	98	0	0	0	15

Source : Administration communale

R.N. : Route Nationale, RP: Route Provinciale, RC : Route Communal

T.N.L.N.C. : terre non latéritique et non compacté ; TLC : terre latéritique et compacté

Carte du réseau routier de la commune



Tableau 10.4. Inventaire des pistes rurales

N°	Localité de départ de la piste	Localité d'arrivée	Longueur	Intérêt de la piste
1	Nyarunazi	Mabuga	9	Route Provinciale
2	Kavumu	Mpira	24	Relie les E.P
3	Rutegama	Higiro	15	Route Provinciale
4	Rurenda	Mushikamo (Bupfunda)	22	Relie le marché et les E.P.
5	Rutegama	Munanira	1	Relie la paroisse, E.P. et centre de santé
6	Bupfunda - Musave	Kwibuye	7	Mène vers le marché
7	Nyakararo	Nyamitwenzi	1	Mène vers le CoCo Mushikamo
8	Murinzi	Mushikamo	3	Mène vers une E.P
9	Mushikamo	Higiro	2	Route Provinciale
10	Murinzi	Kwibuye	2	Mène vers un marché
11	Mushikamo	Kibaya	3	Mène vers une Eglise
12	Nyakararo	Usine Nyamitwenzi	1	Mène vers une usine
13	Munyinya	Kibaya	1	Mène vers une Eglise
14	Bupfunda	Nyakararo	5	Mène vers une E.P.
15	Murinzi	Kivumu	2	Route communale
			98	

Source : Administration Communale.

10.2.1.1. Structure de gestion et d'entretien des R.N., R.P., R.C, pistes rurales.

La route nationale est entretenue par le Gouvernement central alors que les RP, RC et les pistes rurales sont entretenues par l'Administration locale en collaboration avec la population dans le cadre des travaux communautaires mais aussi quelques fois les confessions religieuses.

Il n'y a pas de moyens remarquables qui se trouvent à la disposition des structures de gestion ci-haut citées. On ne se contente que des brouettes, pelles et pics qui sont généralement en mauvais état.

10.2.1.2. Les routes/pistes de la commune qui, en cas des financements, devraient prioritairement être réhabilitées et les raisons qui expliquent le choix par route

- Rurenda-Mihare-Nkomwe : mène vers l'usine de café
- Nyarunazi-Pont Mubarazi : donne accès à l'usine de café de Taba, à 3 écoles primaires et au Co.Co. Marumane
- Cumba-Mubarazi : mène vers le centre de santé, 2 écoles primaires, paroisse et le centre d'enseignement des métiers
- Rurenda-Mihare : Mène vers 2 écoles primaires, une briqueterie
- Nyarunazi-Kanyangwa : Mène vers 2 écoles primaires, une Eglise
- Kavumu-Mpira : mène vers une école primaire et le village de Mpira

10.2.1.3. Contraintes que connaît le transport routier de la commune ;

1. Contraintes

- Manque de garages ;
- Manque de magasins de pièces de rechange
- Manque de station du carburant ;
- Manque de mécaniciens formés.

2. Actions à mener

- Construire les garages et magasins de pièces de rechange ;
- Construire les stations de carburant ;
- Former sur place des mécaniciens.

10.2.2. Communication

Dans la commune Rutegama, il n'y a ni faxe, ni phonie, mais il existe un réseau téléphonique cellulaire. Il n'y a pas non plus de parc informatique internet, poste, presse/médias/presse écrite.

10.2.2.1. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Pas de réseau de téléphone fixe ;
- Les autres moyens de communication sont inexistant (presse écrite).

b) Potentialités

- population active
- développement des centres de négoce à Rutegama.

c) Perspectives

- Inciter les investisseurs privés dans ce secteur en faveur de la commune Rutegama ;
- Demander aux sociétés de téléphonie mobile et fixe d'installer leur antennes dans la commune Rutegama.

10.3. : TOURISME ET HOTELLERIE

10.3.1. Situation actuelle du secteur dans la commune Rutegama

Les produits touristiques et entreprises de voyage, les hôtels et établissements assimilés et les agences de voyage n'existent pas dans la commune de Rutegama.

10.3.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- La population de Rutegama n'a pas des moyens suffisants pour construire les entreprises de voyage et les hôtels ;
- Les produits touristiques n'existent pas car il n'y a pas des lieux touristiques.

b) Potentialités

- Disponibilité de terrain pour construire les hôtels ;
- Population très active

c) Perspectives

- Construire les hôtels ;
- Développer le réseau routier de la commune pour attirer les touristes

10.4. INSTITUTIONS FINANCIERES

10.4.1. Situation actuelle du secteur dans la commune de Rutegama

La commune Rutegama dispose d'une seule organisation de micro-finance qui est la Coopec. Elle est située sur la colline Nyarunazi de la zone Rutegama. Elle a 765 clients dont 650 hommes et 115 femmes. Les crédits octroyés au cours de l'année 2005 sont estimés à 29 dont 20 pour les hommes. Les taux appliqués varient entre 10% et 19%.

10.4.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Le taux d'intérêt élevé
- Manque d'encadrement pour informer la population pour avoir accès aux crédits
- Manque d'institutions financières pour diminuer le taux d'intérêt.

b) Potentialités

- Beaucoup d'associations féminines ;
- Population active dans l'agriculture et élevage ;
- Beaucoup de gens font le commerce.

c) Perspectives

- Implantation des banques commerciales ou augmenter le capital de la Coopec afin qu'elle octroie des crédits considérables.

CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE

Dans la commune de Rutegama, les besoins de protection sociale et de promotion de la femme sont énormes. Bien que faisant l'objet de la mission dévolue au Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, leur résolution requiert une action concertée de plusieurs intervenants. On peut citer notamment le Ministère de l'Education Nationale, de la Justice, de la Jeunesse et Sport, de l'Intérieur et de la sécurité public,.....

11.1. ACTION SOCIALE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble de mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer le développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Les actions à mener dans notre commune se focalisent sur 3 domaines à savoir l'assistance sociale, la réhabilitation sociale et réinsertion socio-professionnelle et la réinstallation des déplacés et rapatriés.

11.1.1. L'assistance sociale

Dans la commune de Rutegama, l'assistance sociale devrait consister à soulager les souffrances des groupes concernés ; là où autrefois assistance mutuelle et entraide étaient monnaie courante, on se heurte pour le moment à des problèmes où chacun doit se débrouiller.

Les conséquences de la guerre qui a secoué la commune depuis un certain temps n'ont fait qu'empirer la situation.

Certaines Intervenants comme l'Administration, le PAM, le CDF, l'IMC, Solidarités essaient de remédier à la situation.

11.1.2. La réhabilitation sociale

Elle concerne surtout les handicapés physiques et mentaux (suite à la guerre), les déplacés et rapatriés. La réhabilitation sociale est une œuvre qui viendrait aider beaucoup en ce moment où la paix commence à revenir.

11.1.3. La réinsertion sociale

Elle consiste à réinsérer les personnes cibles dans les milieux sociaux. Les activités dans ce domaine sont le placement des enfants dans des familles tutrices et la réinsertion scolaire des enfants déscolarisés. Certaines organisations dont HCR, UNICEF ont beaucoup aider dans cette tâche.

Le problème qui persiste est celui des enfants de la rue qui jusqu'à présent n'ont pas de soutien.

Quels sont les groupes cibles et actions à mener à leur faveur ?

Dans la commune de Rutegama, les groupes cibles sont ;

- les enfants en difficultés (orphelins, enfants travailleurs, enfants de la rue, enfants soldats démobilisés, enfants violés, enfants chefs de ménages) ;
- les personnes handicapées, les indigents, les personnes âgées et les sinistrés.
- Femmes veuves et hommes veufs.

a. Situation des enfants en difficultés et les orphelins

La commune Rutegama est une commune très touchée par la crise 1993, d'où un nombre élevé des enfants en difficultés. On dénombre 1901 enfants sinistrés dont 1021 sinistrés de guerre, 32 enfants de la rue, 86 enfants chefs de ménages, 746 enfants indigents et 16 enfants soldats.

Concernant les orphelins, la commune dénombre 888 enfants orphelins de père et de mère dont 469 orphelins de guerre, 213 orphelins du Sida et 206 orphelins des maladies naturelle.

On constate que bon nombre de ces orphelins le sont suite à la crise et un nombre important des orphelins sont chef de ménage. Dans ce cas, certains d'entre eux abandonnent le banc de l'école pour s'occuper de leurs petits frères et sœurs.

b. Situation des victimes de violences

La plus grande partie des victimes de violences dans la commune sont des femmes, les hommes et les fillettes. Les filles sont plus nombreuses que les garçons. Presque la moitié seulement de ces catégories d'âges avait eu une assistance.

- Viols recensés : femmes : 45 ; filles : 16 ; fillette : 3 ; garçons : 12 ; hommes : 16

- Viols pris en charge : femmes : 37 ; filles : 2 ; fillette : 2 ; garçons : 7 ; hommes : 10

c. Situation des veufs, mères célibataires et des indigents

Dans la commune Rutegama, on recense un grand nombre de veufs, les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Les mères célibataires sont aussi nombreuses et les femmes indigentes sont supérieures aux hommes indigents. Comme illustre dans le tableau ci-dessous :

Tableau 11.2.: Situation des veufs, mères célibataires et des indigents

Commune	Nombre de veufs appuyés			Nombre de veufs à appuyés			Nombre de mères célibataires	Nombres d'indigents		
	H	F	T	H	F	T		H	F	T
Total commune	25	62	87	127	321	448	143	269	378	1.095

Source : CDF Muramvya

d. Situation des personnes handicapées

Tableau 11.2.: Situation des handicapés de la commune

Commune	Viols			Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres			Total	
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F
Total commune	0	13	13	52	23	75	2	5	7	25	14	39	21	23	44	13	5	18	113	83

Source : CDF Muramvya

Il ressort de ce tableau que la commune compte au total 196 personnes handicapées dont 113 hommes et 83 femmes. Ces handicapés ne sont pas appuyés ni physiquement, ni moralement et ni matériellement. Les handicapés dûs aux autres causes ont été les plus enregistrés car le moment passé dans la brousse en fuyant la guerre provoque des déclassements des membres. Les enfants handicapés ont peur de fréquenter l'école car les autres se moquent d'eux. Et même ceux qui les veulent n'arrivent pas facilement à l'école. Ils n'ont pas de quoi manger ni se couvrir. Ils sont délaissés dans leur famille car ils ne produisent rien.

11.1.4. Contraintes, Potentialités et Perspectives/actions à mener

a) Contraintes

Le secteur de l'action sociale rencontre beaucoup de problèmes :

- 1) Manque de moyens pour résoudre les problèmes des vulnérables ;
- 2) Manque des infrastructures pour accueillir les personnes sinistrées ;
- 3) Manque d'appui aux handicapés comme les semences, les animaux pour l'élevage

b) Potentialités/atouts

- 1) Présence des animatrices pour la sensibilisation appelées ;
- 2) Présence des volontaires qui prennent les initiatives pour réunir la population en vue de donner les séances d'animation dans les différents domaines ;
- 3) Organisation des veufs en association pour sensibiliser une fois le mois la population sur le VIH /SIDA et sur des sujets différents.

c) Stratégies/actions à mener

- 1) Encadrer les différents vulnérables ;
- 2) Créer des associations ;
- 3) Enseigner les métiers aux handicapés ;
- 4) Faire le suivi des enfants chefs de ménage ;
- 5) Distribuer des semences et animaux pour l'élevage aux handicapés.

11.2. REINTEGRATION, REINSERTION ET REHABILITATION

La commune Rutegama compte un site des déplacés internes abritant 364 personnes réparties en 102 ménages et 1586 rapatriés répartis en 527 ménages dont 762 sont des femmes et 824 sont des hommes pour ce qui est du genre.

Tableau 11.3. Localisation du site et la population par sexe

Nombre de sites	Nom du site	Population par sexe				Nombre de ménages
		Hommes	Femmes	Enfants	T	
1	Rutegama	53	79	232	364	102

Source : PARESI

11.2.1. Les intervenants

Les ONGs qui interviennent dans ce domaine sont :

- PAM qui fournit la nourriture aux sinistrés ;
- IMC qui assure les soins de Santé ;
- SOLIDARITES qui assure l'Hygiène et l'assainissement dans les camps.

11.2.2. Contraintes et les actions à mener

a) Contraintes

- Manque de l'adduction d'eau sur les sites insuffisante ;
- Absence d'un centre de formation des métiers pour les déplacés ;
- Une grande distance pour vaquer à leurs activités champêtres ;
- Manque de logement.

b) Potentialités

- Sécurité sur toute l'étendue de la commune ;
- Souhait de rentrer sur les collines d'origine.

c) Perspectives

Le programme du gouvernement à travers le ministère à la solidarité nationale, des droits de la personne humaine et du genre appuyé par les organismes tant nationaux qu'internationaux pour pouvoir réintégrer tous les sinistrés.

11.3. HABITAT

11.3.1. Généralités

La crise qui a secoué le pays n'a pas épargné la commune. Un bon nombre d'habitations ont été détruits. Aujourd'hui beaucoup d'efforts sont à fournir pour améliorer l'habitat.

L'habitat de la commune Rutegama est développé par rapport aux autres communes de la province. Les activités comme l'artisanat de production de matériaux de couverture à base de la terre cuite sont également développés.

11.3.2. Situation actuelle de l'habitat

11.3.2.1. Le type d'habitat rencontré dans la commune

a) Habitat regroupé :

Ce type d'habitat se retrouve au chef lieu de la commune Rutegama et dans le site des déplacés de Rutegama. Il représente 1,3%.

b) Habitat dispersé

L'habitat dispersé est le plus rencontré sur les collines de la commune et ne s'est pas amélioré depuis la crise de 1993. Il représente 98,7 %.

11.3.2.2. Qualité de l'habitat rural

Les murs sont généralement en briques adobes et la toiture en tuiles ou tôles avec un pavement en terre battue. L'architecture est classique : 4 faces, pas d'eau, pas d'électricité, pas de toilette intérieure.

11.3.2.3. Disponibilité des matériaux locaux de construction

Les matériaux de construction sont disponibles notamment les briqueteries dans toutes les 2 zones de Rutegama. Il existe des sites d'exploitation de sables, de moellon, de pierres.

11.3.2.5. Matériaux importés

Les matériaux importés comme le ciment, les tôles, les clous sont trouvables mais coûtent chers pour la population appauvrie par la guerre. Ils proviennent de Bujumbura.

11.3.2.6. Incidence de la crise sur l'habitat

Beaucoup de maisons ont été détruites en commune Rutegama suite à la crise de 1993. 19,5 % des maisons de la commune sont détruites.

11.3.2.7. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

1. Contraintes

- Manque de bois de construction ;
- Manque d'encadrement de la population.

2. Potentialités/Atouts

- Présence de matière première produisant les matériaux locaux de construction ;
- Une population dynamique.

3. Stratégies/Actions à mener

- Reconstruire les maisons détruites pendant la crise ;
- Amélioration des matériaux locaux de construction.

CHAPITRE. XII : SANTE

Selon le BPS Muramvya, la commune Rutegama comme toutes les autres communes de la province, connaît les mêmes problèmes sanitaires généraux tels que :

- l'insuffisance des équipements des établissements sanitaires ;
- l'insuffisance des ressources humaines ;
- l'insuffisance des infrastructures sanitaires,...

La paupérisation qui sévit dans le milieu rural ainsi que de l'éloignement des collines par rapport au Centres de Santé, mettent la grande partie de la population dans une situation difficile pour accéder à des soins de qualité.

12.1. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES

L'impact du climat sur la santé humaine est très important, surtout en saisons des pluies, périodes de durs travaux champêtres où l'on assiste à l'éclosion de nombreuses maladies parasitaires. Il reste évident que les maladies les plus fréquentes sont aussi dues aux mauvaises conditions d'hygiène, d'approvisionnement en eau et par manque d'éducation sanitaire.

Dans la commune Rutegama comme dans les autres communes de la province, les maladies les plus fréquentes sont : le paludisme, les infections des voies respiratoires aiguës pour les enfants inférieur à 5 ans, les verminoses, les maladies diarrhéiques des enfants inférieur à 5 ans, la malnutrition et le dysenterie bacillaire.

En 2005, on a recensé 15.987 cas de paludisme, 216 cas de maladies diarrhéiques et 129 cas de dysenterie bacillaire.

12.2. MEDECINE PREVENTIVE (données sur la vaccination)

La commune Rutegama n'a que 2 CDS mais elle essaie de couvrir en gros les besoins en vaccination. Son indicateur approche celui des communes qui ont beaucoup de CDS. En 2005, on a enregistré les effectifs suivants qui ont été vaccinés:

- VAT-VAT5	: 309
- BCG	: 1309
- Polio	: 1.393
- DTC Pentavalent	: 1.425
- Rougeole	: 108

12.3. LA PREVENTION CONTRE LE VIH/ SIDA

La commune de Rutegama dispose d'un centre de dépistage volontaire à Munanira. Durant toute l'année 2005, sur 629 dépistés, 56 sont séropositifs dont 31 femmes c'est à dire 55%. Ceci montre que les femmes sont plus infectées par le VIH/SIDA que les hommes. Taux de séroprévalence à Rutegama est de 8,9%.

Concernant la prise en charge des PVVS, la commune Rutegama n'a qu'une association de prise en charge des personnes vivant avec le VIH/SIDA dénommée TURAMIRANE. Ceux qui sont au stade de prendre les ARV vont à Muramvya.

12.4. LA MEDECINE TRADITIONNELLE

La commune de Rutegama des tradithérapeutes et des accoucheuses traditionnelles auxquels fait recours la population en cas de problèmes de santé. On compte 33 tradithérapeutes sans liens avec la médecine moderne. On compte également 27 accoucheuses traditionnelles dont 20 formées avec kit complet.

12.5. SITUATION DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES

12.5.1. Répartition des établissements sanitaires

La commune Bukeye ne compte que 2 centres de santé répartis comme suit :

Tableau 12.1. La répartition des établissements sanitaires dans la commune.

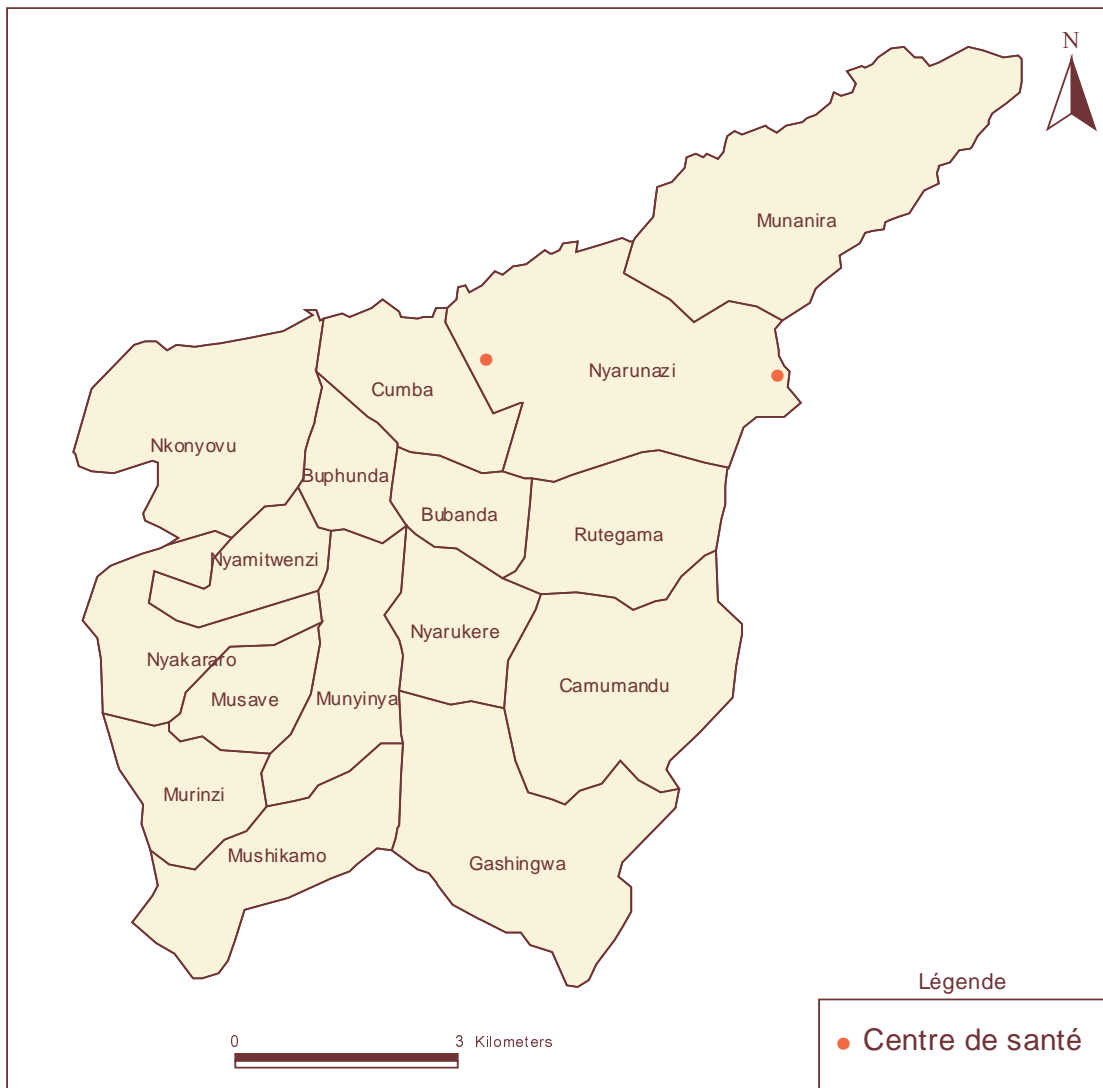
Zone	Etablissement sanitaire	Colline d'implantation
Rutegama	CS Kaniga	Nyarunazi
Rutegama	CS Munanira	Nyarunazi

Source : BPS Muramvya

CDS : centre de Santé

La couverture sanitaire de la commune est très faible. Ces deux centres de santé de la commune desservent les collines de la commune Rutegama et des communes avoisinantes. La commune n'a pas de pharmacie. Pour s'approvisionner en médicaments ou en cas de complication, la population est obligé d'aller se faire soigner de l'hôpital de référence de Kiganda ou de Kibimba, dans la province Mwaro ou à Gitega.

Carte 3 : Infrastructures sanitaires de la commune



12.5.2. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires

Les centres de Santé de la commune Rutegama ont totalisé 11.788 consultations et 238 cas d'hospitalisations en 2005. Ces centres de santé compte au total 17 lits dont 9 à Kaniga et 8 à Munanira.

12.6. RESSOURCES HUMAINES

Le personnel soignant de la commune Rutegama est composé de : 3 infirmières et 1 Technicien de Promotion de Santé (TPS). Tandis que le personnel d'appui est de 16 personnes dont 9 femmes.

→ Principales contraintes et actions à mener

1) Contraintes

- Fréquentes ruptures de stock de médicaments;
- Manque d'hôpital dans la commune;
- Le personnel soignant est insuffisant

2) Potentialités

La commune Rutegama a un terrain vaste pour construire un hôpital.

3) Stratégies/Actions à mener

La commune Rutegama compte construire deux centres de santé à Mpira et à Mushikamo.

12.7. APPROVISIONNEMENT EN EAU

12.7.1. Situation d'approvisionnement en eau potable

La commune de Rutegama compte 9.394 ménages qui s'approvisionnent en eau potable sur 164 points d'eau. Beaucoup de sources ayant tari ou été endommagées, le nombre de ménages moyen par point d'eau est de 39. Les réseaux d'adduction d'eau sont au nombre de 5 et tous se localisent dans une même zone (Rutegama), l'autre zone (Mushikamo) n'ayant aucun réseau.

Les tableaux ci-dessous présentent la situation de l'alimentation en eau potable dans la commune :

Tableau 12.2. Situation de la desserte en Eau de la commune Mbuye

Nombre de ménages, utilisateurs des points d'eau et cour d'eau	Nombre des points d'eau	Nombre total des ménages, utilisant les point d'eau	Nombre de ménages moyen/ point d'eau	Nombre de ménages utilisant les cours d'eau	Taux de desserte en %
9.394	164	6459	39	2935	68,8

Source : RCE

Tableau 12.3. Situation des réseaux d'adduction d'eau

Nombre de réseaux		Nombre de réservoirs		Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservis	Linéaire desservi en Km
BFF	BFNF	F	NF			
34	20	24	5	6	11	31,5

Source : RCE

B.F.F. : Borne Fontaine Fonctionnelle ; B.F.N.F. : Borne Fontaine Non Fonctionnelle

R.C.E. : Régie Communale de l'Eau

12.7.2. Intervenants

Les intervenants sont la Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales qui assure la coordination du secteur, UNICEF, PEA, les ONG internationales et nationales ainsi que les bureaux privés.

12.7.3. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

1. Principales contraintes

- Beaucoup de sources d'eau ont tari et le débit a sensiblement diminué d'où beaucoup des ménages sont obligés de parcourir de longues distances pour s'approvisionner en eau potable ;
- Insuffisance de ressources financières pour la Régie pour pouvoir faire le captage sur de nouvelles sources d'eau ou réhabiliter les réseaux ou les sources d'eau existantes en cas de fuite (d'eau) ;
- La Zone Mushikamo n'a aucun réseau d'eau

2. Potentialités

- La commune Rutegama compte beaucoup de ménages ;
- La commune dispose de beaucoup de sources d'eau non encore aménagées ;
- La commune dispose de 2 fontainiers formés et expérimentés.

3. Actions à mener

- Multiplier les séances de sensibilisation de toute la population pour qu'elle fasse siennes les infrastructures d'adduction d'eau : entretien, bonne utilisation de l'eau, contribution pour de nouvelles adduction d'eau ... ;

- Participer à la sensibilisation et au reboisement des plateaux et versant sans oublier le traçage des courbes de niveau pour arrêter l'érosion et favoriser l'infiltration de l'eau de pluie dans le sous sol ;
- Faire le captage sur de nouvelles sources d'eau, accorder les branchements privés là où c'est possible et réhabiliter les points d'eau endommagés ;
- Recourir aux principaux intervenants en matière d'approvisionnement en eau en milieu rural, spécialement à la DGHER pour qu'ils puissent matériellement (financièrement) et techniquement pour de nouvelles adductions en eau potable surtout dans la zone Mushikamo.

CHAPITRE XIII : EDUCATION

13.1. GENERALITES

La commune de Rutegama jusqu'à ce jour compte 1 école maternelle, 15 écoles primaires dont 11 à cycle complet, 3 établissements secondaires(1CoCo de Mushikamo, 1 CoCo Marumane et 1 Lycée communal de Rutegama) , 1 école de métier moins fréquentées faute d'équipement en outillage nécessaires ainsi que 3 centres Yagamukama. Le grand défi qui hante le bon épanouissement du système éducatif de la commune Rutegama reste l'insuffisance des infrastructures scolaires, d'enseignants qualifiés surtout au secondaire et d'équipements en manuels et en outils pédagogiques.

13.2. L'ENSEIGNEMENT FORMEL

13.2.1. Enseignement primaire

Nombre d'écoles : 15 écoles fonctionnelles dont 11 à cycle complet et 4 à cycle incomplet.

Nombre de salle de classe : 103

Nombre d'élèves : 9.311 dont 4.663 filles

Nombre d'enseignants : 163 dont 92 femmes

Ratios : 91 élèves par classe, 58 élèves par enseignant

13.2.2. Enseignement Secondaire et Technique

Nombre d'écoles : 3 écoles fonctionnelles : 2 CO.CO. et un Lycée communal.

Nombre de salle de classe : 17

Nombre d'élèves : 1130 dont 533 filles

Nombre d'enseignants : 20

Ratios : 67 élèves par classe, 57 élèves par enseignant

Le système de vacatariat est pratiqué aux collèges communaux à cause du manque du personnel enseignant. Le taux d'admission à l'enseignement secondaire est de 42,6 %
Le taux de scolarisation des filles est de 50 ,08%

13.3. ENSEIGNEMENT INFORMEL

13.3.1. Enseignement des métiers

Nombre d'écoles : 1

Nombre de salle de classe : 2

Nombre d'élèves : 22

Nombre d'enseignants : 6

Ratios : 22 élèves par classe, 3 élèves par enseignant

13.3.2. Ecoles religieuses/yaga Mukama

Nombre d'écoles : 3

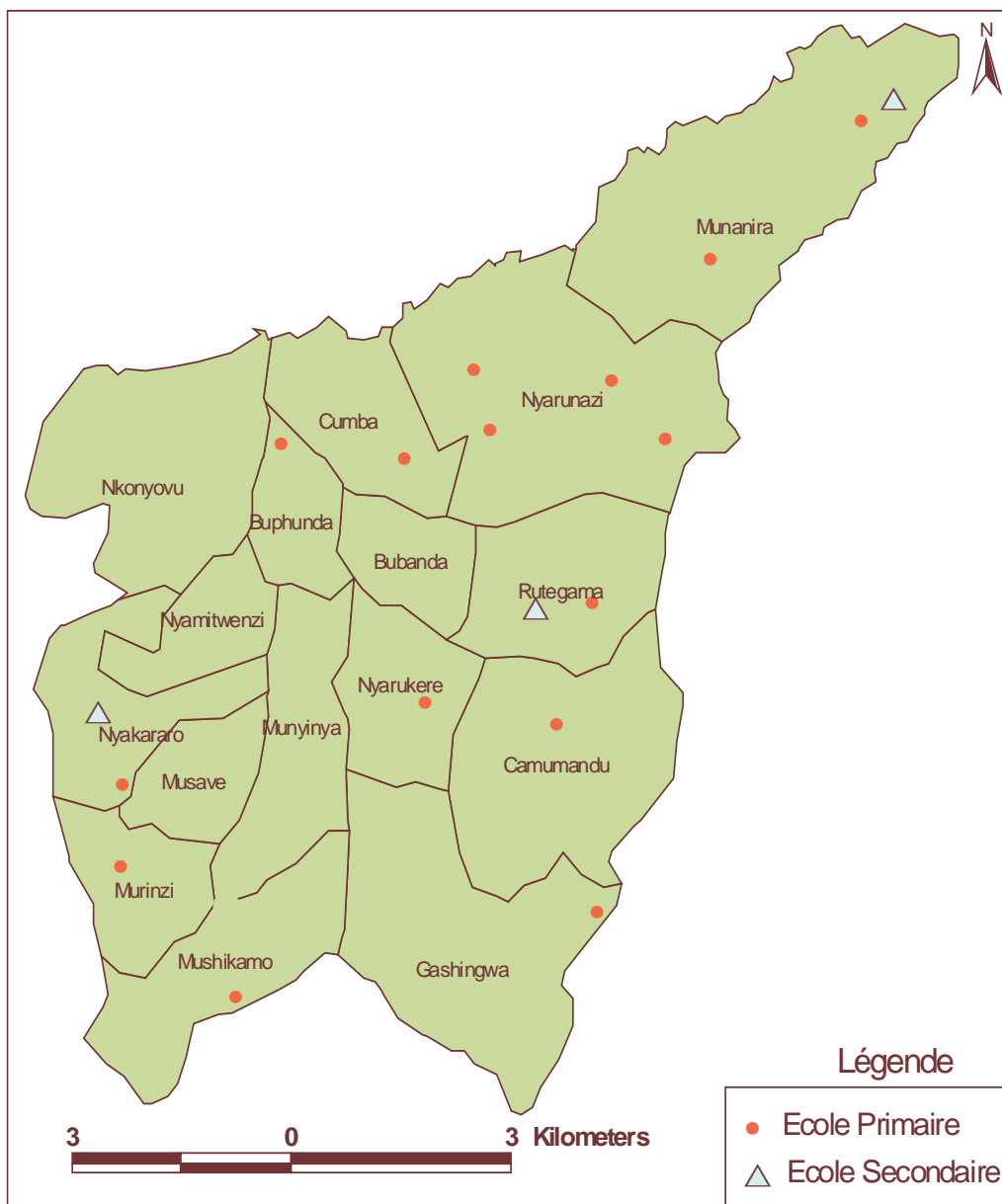
Nombre de salle de cours : 7

Nombre d'élèves : 1018 élèves

Nombre d'enseignement : 9

Ratios : 145 élèves par salle de classe, 113 élèves par enseignant.

Carte des infrastructures scolaires dans Rutegama 2005-2006



13.4. LOCALISATION DE CHAQUE ECOLE OU CENTRE ET SON ETAT ACTUEL DANS LA COMMUNE RUTEGAMA

Tableau_13.1. Localisation des écoles de la communes Rutegama (année 2005-2006)

Ecole ou Centre	Colline d'implantation	Zone	Etat
Ecoles maternelles	Rweteto	Bukeye	Bon état
<u>Ecoles primaires</u>			
Bupfunda	Bupfunda	Mushikamo	Très bon état
Rutegama	Mushikamo		Mauvais état
Murinzi	Nyakararo		Mauvais état
Nyakararo	Nyakararo		Très bon état
Camumandu	Camumandu	Rutegama	Mauvais état
Cumba	Cumba		Très bon état
Mpira	Gashingwa		Etat déplorable
Kirehe	Munanira I		Bon état
Marumane	Munanira II		Bon état
Nyarukere	Nyarukere		Très bon état
Kabuguzo	Nyarunazi		Très bon état
Kaniga	Nyarunazi		Bon état
Munanira I et II	Nyarunazi		Bon état
Nyarurambi	Rutegama		Bon état
<u>Ecoles Secondaires</u>			
Coco Marumane	Munanira II	Rutegama	Bon état
Coco Mushikamo	Nyakararo	Mushikamo	Pas de locaux
Lycée Co. Rutegama	Rutegama	Rutegama	Bon état
<u>Ecole de métier</u>			
Munanira	Nyarunazi	Rutegama	Mauvais état

Source : DPE Muramvya

Certaines collines n'ont pas d'écoles primaires. Elles sont desservies par d'autres collines frontalières. La liste des collines sans école primaire par zone sont :

- Zone Rutegama : collines Rutegama et Bubanda ;
- Zone Mushikamo : collines Munyinya, Musake, Nkonyovu, Nyamitwenzi et Murinzi

13.5. INTERVENANTS

UNESCO, UNICEF

13.6. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

- Contraintes :

- Le problème aigu d'insuffisance des infrastructures (certaines écoles de deux niveaux différents utilisent un seul local notamment les écoles primaires Mpira, Munanira I, Rutegama et Bupfunda) ;
- Mauvaise répartition des écoles par zone (sur 15 écoles, la zone Mushikamo n'en a que quatre seulement) ;

- Manque de locaux propres pour les collèges communaux ;
- Insuffisance du personnel enseignant.

- potentialités :

- Population très active ;
- Disponibilité de matériel de construction (briques, tuiles, moellons, sables).
- Capacité d'accueil généralement suffisante avec la pratique de la double vacation. Toutefois, compte tenu de la répartition des écoles par zone, la potentialité est plus grande à Mushikamo.

- Perspectives

- Créer de nouvelles écoles à Musave, Munyinya, Nkonyovu, Gashingwa (Ngoro), Bubanda ;
- Achever la construction de salles encours partout où le cas se présente au primaire et au secondaire ;
- Réhabiliter les écoles primaires Mpira, Munanira I et Rutegama.
- Mettre fin à l'existence des écoles Yagamukama pour récupérer tous les jeunes à l'âge scolaire dans l'enseignement formel.
- Créer les écoles techniques professionnelles ainsi que des écoles d'enseignement des métiers.

CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

Les jeunes en commune Rutegama sont désœuvrés et non scolarisés. Ils se regroupent en associations d'agri-élevage ou d'artisans pour l'auto-développement.

14.2. SPORTS

Le sport n'est pas développé dans la commune. Il existe quelques infrastructures notamment les terrains de football, basket-ball et volley-ball mais qui sont en mauvais état.

14.2.1. Les infrastructures

La commune Rutegama compte un seul terrain de volleyball et 3 terrains de football dont un à Nyakararo zone Mushikamo et 2 dans la zone Rutegama respectivement à Nyarukere et à la paroisse Munanira.

Tableau 14.1 : Synthèse des infrastructures sportives.

Infrastructures	Colline d'implantation	Année de création	Equipe Oui/non
Terrains de football	Nyakararo	1970	Non
	Nyarukere	2003	Non
	Munanira	-	Non
Terrain de Volley-ball	Chef lieu de la commune	-	-

Source : Administration communale

Tous ces terrains sont en mauvais état et non équipés. Les utilisateurs de ces terrains/mois sont les deux associations de football de la commune qui sont au nombre de 40 adultes et jeunes (hommes). La commune a aussi un petit stade en mauvais état au chef-lieu de la commune.

14.2.2. Eglises agréées actives

Commune	Zone	Eglise	Colline
RUTEGAMA	Rutegama	Catholique	Nyarunazi
			Camumandu
			Munanira
	Mushikamo	Eglise Evangélique des Amis	Munyinya
			Munanira
			Nyakararo
	Mushikamo Rutegama	CEPEBU	Mushikamo
			Rutegama
	Mushikamo Rutegama		Nkonyovu
			Nyakararo
			Cumba

Source : Administration communale

14.3. PATRIMOINE CULTUREL

Dans le domaine de la culture, les associations culturelles ont comme activités : Groupes folkloriques, Danseurs modernes et traditionnels, orchestres modernes et traditionnels, troupes théâtrales,... Signalons que la commune a beaucoup de groupe d'animation dont les performances sont satisfaisantes.

La structure d'encadrement des jeunes est assurée par le service étatique et les associations.

14.4. INTERVENANTS

Etat, UNESCO, UNICEF, Clubs

14.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

- Contraintes

- Insuffisances des infrastructures de sport ;
- Manque d'un centre de lecture et d'animation culturelle et d'une bibliothèque.

- potentialités

- Beaucoup d'initiatives prises par les jeunes de la commune de Rutegama en formant des associations sportives et culturelles ;

-Perspectives

- Aménager les infrastructures sportives qui remplissent les conditions exigées ;
- Soutenir les associations en ce qui concerne l'équipement ;
- Construire et implanter un centre de lecture et d'animation culturelle et une bibliothèque pour le perfectionnement intellectuel des jeunes de la commune.

CHAPITRE XV : JUSTICE

15.1. GENERALITES

La commune de Rutegama ne compte qu'un seul service judiciaire à savoir le tribunal de résidence qui dessert toutes les collines de la commune.

Le personnel de cette juridiction est composé de 5 magistrats tous des hommes, 3 greffiers et 8 plantons policiers tous hommes.

Le tribunal a sa mission de juger et d'exécuter les jugements rendus ou ceux rendus par le T.G.I

15.2. PERFORMANCE DU SERVICE JUDICIAIRE DE LA COMMUNE

De 81 affaires enregistrées au cour de l'année 2005, 69 affaires ont été jugées, 7 ont été biffées et 17 ont été exécutées. Les affaires non exécutés sont au nombre de 158.

Les affaires restant au rôle à la fin de l'année 2005 sont estimées à 37 dont 33 affaires civiles et 4 affaires pénales.

15.3. SITUATION DES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Le Tribunal de Résidence de Rutegama travaille dans un seul local comportant : une salle d'audience, un bureau pour le Président, un bureau pour les magistrats et un bureau pour le greffier.

Concernant l'équipement, le tribunal n'a que deux machines à écrire.

15.4. DE LA JUSTICE GRACIEUSE

La justice gracieuse est rendue par le conseil des notables de la colline chargé de concilier les parties en litige. Ainsi, il donne son avis sur toutes les affaires civiles de la compétence du Tribunal de Résidence et dresse une copie du P.V. de l'Instance à l'issue du procès qu'il remet aux parties.

Ainsi, l'arrangement donné n'a pas l'autorité de la chose jugée et ne peut être exécuté par voie forcée. Les élus collinaires et les notables investis collaborent étroitement pour le bien de la population et de la bonne justice gracieuse.

15.5. INTERVENANTS

- L'état et la RCN justice et démocratie.

15.6. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

- **Contraintes :**

- Insuffisance et exigüité des bureaux et local défectueux ;
- Matériel de service très insuffisant ;
- Manque de moyens de déplacement et de communication ;
- Rébellion observée pour certains justiciables (refus de comparaître, le non respect de l'exécution des jugements rendus).

- potentialités

- N'eût été les contraintes ci-haut citées, le tribunal est à mesure de rendre et exécuter les jugements dans un bref délai.

- Perspectives/Actions à mener

- Accorder un salaire encourageant
- Doter les tribunaux du matériel roulant et de communication
- Apprendre le droit à la population pour palier au non respect de l'autorité judiciaire et de la loi
- Traduire les textes de loi en Kirundi et veiller à leur diffusion
- Multiplier les séminaires de formation pour rehausser les connaissances.

CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Rutegama possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. La commune est entièrement située dans la région naturelle du Kirimiro qui se caractérise par une altitude variant entre 1600 et 2000 m, une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1200mm, une température moyenne sur l'année de 19°C avec des minima moyens de 12,6°C et des maxima moyens de 25,3°C. Ce climat présente un certain nombre d'avantages sur la production agricole ; notamment la production des cultures vivrières, du café, ... ;
2. La production élevée du café constitue une source de revenus de la plupart des ménages de la commune Rutegama
3. La disponibilité des superficies importantes des marais à aménager constitue une possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles mais aussi et surtout à cause de la proximité avec la grande rivière sur plusieurs kilomètres.
4. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au tracé des voies de communication ;
5. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. Les infrastructures sanitaires vétérinaires (deeping Tang, abattoirs, aires d'abattage, ..), bien qu'en mauvais état contribuent au développement de l'élevage ;
6. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Rutegama pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre...
7. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, ;
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
9. Les services publics d'encadrement : la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice...

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le blocage le plus important dans le domaine agricole est l'exiguïté des terres cultivables suite à la forte densité de la population de la commune.
2. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entrave l'évacuation normale des produits ;
3. L'insuffisance des moyens de transport aggravée par la carence et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechange et en carburant surtout en milieux ruraux ;
4. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
5. L'insuffisance des intrants agricoles et d'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres aux coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
6. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
7. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
8. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locale, diverses maladies... ;
9. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier

1. L'accès difficile au crédit ; la seule institution financière existante (COOPEC) octroie difficilement des crédits aux agri-éleveurs par manque de garanties à présenter;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;

4. L'Insuffisance d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;
5. L'absence de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
7. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, ...) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, ...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province et vers Bujumbura pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. L'augmentation du nombre de personnes vulnérables suite aux effets de la crise et de la pandémie du VIH/SIDA ; il s'agit des orphelins, jeunes de la rue et dans la rue, enfants chefs des ménages, les victimes des viols, ...
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.3.1. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la commune laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune Rutegama devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat et du commerce.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est-à-dire assurer la sécurité alimentaire de la commune. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

En outre, le climat de la région du Kirimiro permet le développement de la culture du caféier, du bananier, de la patate douce, du manioc et des fruits.

Une attention particulière sera attirée pour la culture du caféier, source de revenus pour beaucoup de ménages de Rutegama. Il sera alors question de trouver des solutions à l'insuffisance d'infrastructures de transformation.

Concernant les autres spéculations, les efforts seront menés pour conserver et/ou augmenter leurs productions actuelles.

Pour l'élevage, les interventions intensives pour les bovins de races améliorées à stabulation permanente par manque de pâturages naturels suffisants ; Cependant, l'accent sera mis sur le développement de petits ruminants, dont la production est rapide et nombreuse et n'exigeant pas de vastes pâturages.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'augmentation de la production agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra sectorielles.

Il s'agira aussi du développement d'autres secteurs comme le commerce et l'artisanat, car les terres cultivables sont exiguës.

Tableau 16.1. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Terres fertiles - Conditions agro-climatiques favorables - Population très active 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de personnel d'encadrement suffisant - Changement climatiques - Manque de semences de qualité - Maladies de plantes - Exiguïté des terres cultivables - Manque de fumier pour la fertilisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Introduction des variétés résistantes - Disponibiliser les intrants agricoles (engrais et produits phytosanitaires) - Disponibiliser les encadreurs agricoles
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Commune à vocation pastorale depuis longtemps - Intégration agro-sylvo-zootechique et insémination artificielle grâce à l'ONG (IASZ) 	<ul style="list-style-type: none"> - Vols de nuit du petit et gros bétail - Présence des maladies - Manque d'encadrement - Manque de moyen de déplacement du technicien vétérinaire et des assistants de zone - Manque d'appui financier pour le gros bétail - Insuffisance du pâturage 	<ul style="list-style-type: none"> - Combattre les voleurs du cheptel - Repeuplement du cheptel - Cultiver les plantes fourragères - Pratiquer la stabulation permanente - Augmenter le personnel d'encadrement <ul style="list-style-type: none"> - Disponibiliser les médicaments à un prix raisonnable

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Pisciculture	- Population intéressées par la pisciculture	- Tarissement de l'eau du niveau de certains étangs piscicole - La non attente des productions escomptées par les producteurs locaux ordinairement inhabitués à la pisciculture - Moindre motivation de la population en maison des faibles productions obtenues - Financement insuffisant	- Planter beaucoup d'étangs à Rurenda, à Munyinya et à Cumba où l'eau ne varie pas
Forêt	- Présence du PRASAB qui intervient dans la production des plants	- Pas de forêt naturelle - Problème de déforestation suite à la crise et à la pression démographique	- Faire une politique de reboisement à grande échelle.
Géologie, minerais et carrières	Mines, et - Sous-sol riche (sable, argile, gravier)	- Coût de transport très élevé - Certains gisements se rencontrent chez le particulier et il faut négocier pour les exploiter - Les gisements ne sont pas exploités suite aux mesures de protection de l'environnement	- Affecter un budget pour ce secteur - Associer plusieurs personnes pour la location des bennes

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Energie	<ul style="list-style-type: none"> - Présence des lignes de distribution permettant de faire d'autres raccordement et extensions - L'ensoleillement suffisant pour la promotion des installations photovoltaïques 	<ul style="list-style-type: none"> - Raccordements limités à cause de la pauvreté de la population - Les ressources financières limités pour électrifier tous les autres centres et infrastructures socio-économiques de la commune qui ont besoin d'électricité 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire des nouveaux raccordements aux privés pour ceux qui ont besoin de l'électricité - Faire des extensions pour électrifier les autres centres et infrastructures socio-économiques qui ont besoin d'électricité
Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'une main d'œuvre abondante et active 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance des marchés d'écoulement des produits artisanaux - Formation insuffisante - Faible pouvoir d'achat de la population - Manque du système de stimulation 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation et rééquipement des centres d'enseignement des métiers pour une formation appropriée - Appui à la diversification de la production afin de réduire les effets de la concurrence entre les artisans - Mise en place des points de vente d'outillage à des prix accessibles
Commerce	<ul style="list-style-type: none"> - Main d'œuvre abondante pour la construction du marché - Clientèle abondante 	<ul style="list-style-type: none"> - Le marché de Buye qui existe n'est pas clôturé - Boutiques dispersées - Les gens ne trouvent pas facilement ce dont ils ont besoin 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction du marché de Buye comme celui de Gatabo - Construction d'autres boutiques
Tourisme, Hôtellerie	<ul style="list-style-type: none"> - Population très active - Disponibilité de terrain pour construire les hôtels 	<ul style="list-style-type: none"> - La commune de Rutegama n'a pas des moyens suffisants pour construire des hôtels - Pas de sites touristiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Construire les hôtels - Développer le réseau routier de la commune

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Institutions financières	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de beaucoup d'associations féminines - Population active dans l'agriculture et élevage <ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup de gens font le commerce - Présence d'une Coopec 	<ul style="list-style-type: none"> - La Coopec n'est pas capable d'octroyer de gros crédits 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter le capital de la Coopec - Créer d'autres organisations de micro-finance avec un taux d'intérêt moins élevé
Transport & communication	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des RN, RP, RC et des pistes rurales 	<ul style="list-style-type: none"> - Impraticabilité des routes provinciales, routes communales et pistes rurales - Manque de garage et magasin de pièce de rechange - Manque de matériel et moyens financiers pour l'entretien des routes et pistes - Pas de station du carburant - Formation sur place des mécaniciens - Pas de moyens de communication de tout genre, sauf quelques réseaux de téléphone mobile 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation des routes et pistes rurales - Mobilisation de la population pour l'intensification des travaux communautaires dans le cadre de l'entretien des routes et pistes - Solliciter la contribution de l'Etat et les ONGs pour entretenir les routes - Construction des garages et magasins des pièces de rechange - Construction des stations de carburant - Formation sur place des mécaniciens
Education	<ul style="list-style-type: none"> - Les enfants en âge de scolarisation sont nombreux et la population de Rutegama est consciente du bien fondé de l'école 	<ul style="list-style-type: none"> - Le problème le plus aigu est lié aux infrastructures et à la répartition des écoles par zone. Il y a des écoles où deux niveaux différents utilisent un seul local 	<ul style="list-style-type: none"> - Création de nouvelles écoles - Création des écoles techniques professionnelles et d'enseignement des métiers - Mettre fin à l'existence des écoles Yagamukama.

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Santé	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de 2 centres de santé - Terrain vaste pour construire un hôpital 	<ul style="list-style-type: none"> - La commune n'a pas d'hôpital de référence - Le personnel soignant est insuffisant - Les médicaments ne sont pas disponibles, car la commune n'a pas de pharmacie 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'autres centres de santé - Construction d'un hôpital
Habitat	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de matière première produisant les matériaux locaux de construction - Une population dynamique 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de bois de construction - Manque d'encadrement de la population 	<ul style="list-style-type: none"> - Reconstruction des maisons détruites pendant la crise - Recourir aux ONGs locales et internationales - Amélioration des matériaux locaux de construction
Approvisionnement	<ul style="list-style-type: none"> - La commune dispose de beaucoup de sources d'eau non encore aménagées - La commune dispose de 3 fontainiers formes et expérimentés 	<ul style="list-style-type: none"> - Tariessement des sources d'eau - Les ressources financières de la RCE sont très limitées - La zone Mushikano n'a aucun réseau d'eau 	<ul style="list-style-type: none"> - Multiplier les séances de sensibilisation de toute la population pour le bien entretien des infrastructures d'adduction d'eau - Accorder les branchements privés là où c'est possible - Réhabiliter les ponts d'eau endommagés
Jeunesse & Sport	<ul style="list-style-type: none"> - Les jeunes se regroupent en association d'agri-élevage ou d'artisanat - Jeunesse qui aime le sport 	<ul style="list-style-type: none"> - Jeunesse désœuvrée et non scolarisé - Le sport n'est pas développé dans la commune - Les jeunes de la commune sont privées des activités de relaxation 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement des terrains de football, de basket-ball, de volley-ball et de handball - Soutenir les associations en ce qui concerne l'équipement de sport - Créer un centre de lecture et d'animation culturelle, une bibliothèque

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Justice	- Présence d'un tribunal	- Insuffisance et exigüité des bureaux - Matériel de service très insuffisant - Manque de moyens de transport - Manque de moyens de communication - Manque de logement	- Réhabilitation du tribunal de résidence
Action sociale & promotion de la femme	- Population active pur lutter contre la pauvreté	- Un grand nombre des enfants en difficultés et des indigents de toutes les catégories - Impunité des auteurs qui commettent les infractions des violences sexuelles - Manque de moyens de déplacement des intervenants	- Multiplier les sensibilisation de lutte contre ces violences sexuelles et conscientiser les gens à dénonces ces auteurs - Punir exemplairement les auteurs des viols - Soutenir les enfants en difficultés et les indigents dans l'élaboration des projets d'auto-développement - Soutenir les associations existantes
Travail et emploi	- Disponibilité des terrains pour construction des bureaux - Disponibilité du personnel qualifié pour les emplois publics	- Très peu de service peu d'emploi - Très peu de bureaux publics - Manque de logement	- Multiplier les services - Construire les bureaux - Construire un Home pour les fonctionnaires

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Coopératives et associations d'auto développement	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des projets ONGs pour appuyer les associations - Existence des structures de l'Etat qui oeuvrent dans le développement des associations 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible fonds de roulement pour les associations - Aléas climatiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Formations pour les associations - Distribution des intrants d'agriculture et d'élevage - Recherche des marchés d'écoulement
Industrie	<ul style="list-style-type: none"> - Main d'œuvre abondante - Les légumes & autres produits à transformer sont présents 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de financement pour créer les industries agro-alimentaire, - Manque d'initiatives 	<ul style="list-style-type: none"> - Création des unités de transformation agro-alimentaires

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La commune Rutegama est située à l'Est de la Province Muramvya. Elle fait frontière avec : au Nord, la commune Mbuye de la province Muramvya, au Sud, la commune Ndava de la Province Mwaro, à l'Est, les communes Giheta et Bugendana de la Province Gitega et la commune Ndava de la Province Mwaro et à l'Ouest la commune Kiganda de la province Muramvya.

Elle a une superficie de 83,54 km² soit 12% de la Province (695,52km²) et 0,3% du pays (27834 Km²).

Toute l'étendue de la commune Rutegama s'étend sur la région naturelle du Kirimiro caractérisée par une altitude comprise entre 1500m et 2000m, un climat doux de type tropical tempéré par l'altitude, un réseau hydrographique important avec rivières et ruisseaux des pentes relativement fortes, des précipitations moyennes naturelles sont de 1200mm et une température moyenne annuelle de 19°C.

Sur le plan administratif, la commune comprend 2 zones, à savoir : Rutegama et mushikamo. Ces zones sont subdivisées à leur tour en 17 collines.

Sur le plan agricole, la commune de Rutegama a produit, en 5 ans, une moyenne de 53 191 tonnes, soit 13% de la production de toute la province sur la même période (418.270 tonnes). Rutegama est ainsi la dernière commune productrice des vivriers dans la province. Les cultures de la Banane, de la Patate douce et du manioc y enregistrent des productions importantes.

Parmi les cultures produites dans la commune, la culture du café requiert une attention particulière compte tenu des potentialités de son développement dans la région du Kirimiro.

Beaucoup d'efforts restent à fournir au niveau des élevages de type traditionnel, mais surtout au niveau des élevages à cycle court, seule source de développement rapide des protéines d'origine animale.

La Commune Rutegama jouit de certaines potentialités, relevées ci-haut, qui constituent un ensemble d'atouts à son développement socio-économique.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, entre autres : la dégradation des routes et d'autres moyens de communication ; le manque des moyens de transport, des pièces de rechange, et de carburant ; l'absence de crédit et des intrants agricoles; la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie.

A cet effet, les potentialités disponibles ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où ces contraintes citées étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer de changements dans la vie économique de la commune. Il faudra entreprendre quelques actions dont les principales sont :

1. Assurer la distribution des intrants agricoles, vétérinaires aux agri-éleveurs à temps et aux prix rémunérateurs ;
2. Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
3. Construire des centres semenciers et des infrastructures zoo-sanitaires ;
4. Encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des salaires décents et en les motivant par l'amélioration des condition de travail ;
5. Réhabiliter et renforcer les infrastructures de base ;
6. Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
7. Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur l'agriculture. La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification des la production des cultures vivrières et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme.

BIBLIOGRAPHIE

1. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
2. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
3. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
4. ISTEERU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
5. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
6. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
7. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
10. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
11. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
12. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005).
13. ISTEERU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
14. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
17. PNUD/UNOPS : Monographie de la province de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.
18. DPAE/Muramvya annuel 1995.
19. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Muramvya (2001-2003) ; août 2000.

ANNEXE

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE MURAMVYA

Muramvya, le 3 août 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Muramvya, tous les responsables sectoriels provinciaux dont la liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Muramvya et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

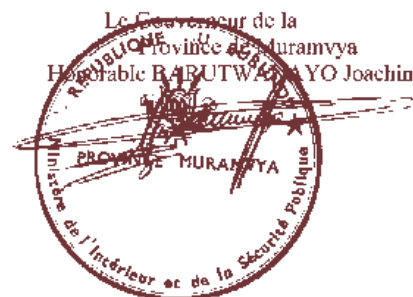
Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bukeye
2. La monographie de la commune de Kiganda
3. La monographie de la commune de Mbuye
4. La monographie de la commune de Muramvya
5. La monographie de la commune de Rutegama
6. La monographie de la province de Muramvya















L'Antenne provinciale
du Plan à Muramvya
NTIRUHUNGWA Nicodème

L'Expert représentant le SPPL
GASONI Eliane

Fait à Muramvya, le 3 août 2006











**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE MURAMVYA**

N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1	Honorable BARUTWANAYO Jochin	Gouverneur de la province de Muramvya	Toutes les monographies	
2	NTAHOKAGIYE Mathias	Inspecteur Provincial des Finances Communales	Commerce, Industrie Institutions financières Tourisme et Hôtellerie	
3	KANKINDI Gloriose	Chef de Secteur Santé (Représentant du BPS)	Santé	
4	HABONIMANA Oswald	Conseiller Socio - Culturel	Jeunesse et Sport & Patrimoine culturel	
5	NTDEREYE Ladislav	Chef de service formation et vulgarisation à la DPAA	Agriculture et Elevage	
6	MASUMBUKO J.Dominique	Conseiller Principal du Gouverneur	Habitat & Géologie et Mines	
7	SIBONIYO Adolphe	Conseiller Economique	Transport et Communication	
8	NIYONGABO Eric	Inspecteur Provincial des Forêts	Forêts	
9	NYANDWI Laurent	Vulgarisateur piscicole du DAPA	Pêche et Pisciculture	
10	MUYUKU Ernest	Responsable du MCA	Coopératives et Associations d'auto- développement	
11	NTINYIBAGIYE Bonite	Attaché au service du Personnel à la DPE (Représentant du DPE)	Education	
12	HABONIMANA Spés- Caritas	Responsable du CDF	Action sociale	
13	TWAGIRIMANA Eric	Encadreur Provincial des sinistrés (Réinsertion)	Réinsertion et réintégration des sinistrés	
14	NSIJIMIRIMANA Emmanuel	Chef du Personnel de la DPE	Travail et Emploi	



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE MURAMVYA**

N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
15	SINDAYIGAYA Eric	Coordinateur Provincial de l'Enseignement des métiers	Artisanat	
16	HAVYARIMANA Cyrille	Vice-Président du TGI	Justice	
17	HABONOMANA Ildéphonse	Coordinateur Provincial des Régies communales des Eaux	Eau et Energie	
18	NZOILABONAYO Gérard	Administrateur de Muramvya	Monographie de la commune Muramvya	
19	NTAHIMPERA Apollinaire	Administrateur de Bukeye	Monographie de la commune Bukeye	
20	NDAYISHIMIYE Lévis	Administrateur de Mbuye	Monographie de la commune Mbuye	
21	NDAYISENGA Graciose	Administrateur de Kiganda	Monographie de la commune Kiganda	
22	NDAYISHIMIYE Gédéon	Administrateur de Rutegama	Monographie de la commune Rutegama	



LISTE DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A LA CORRECTION DES DOCUMENTS AVANT VALIDATION OFFICIELLE

N°	Noms et prénoms	Secteur d'activité
1	NIYUNGEKO Nestor	Agronome Forestier de Muramvya
2	BAKANIBONA Etienne	Agronome Forestier de Mbuye
3	NIYONZIMA Pothamie	Agronome Forestier de Kiganda
4	NTAKARUTIMANA Jonas	Agronome Communal de Muramvya
5	NIYONKURU Emmanuel	Vétérinaire Communal de Kiganda
6	IIAVYARIMANA DEO	Vétérinaire Communal de Muramvya
7	BUKURU Rénergie	Assistant Agronome Kiganda
8	NIHORIMBERE Prudence	Chargé de la carte scolaire Mbuye
9	CISILAJIAYO Silas	Chargé de la carte scolaire Rutegama
10	NDUWIMANA Théodore	Chargé de la carte scolaire Muramvya
11	NIBOGORA Gervais	Comptable Communal de Bukeye
12	NDABISEMBEREZE Sylvic	Comptable Communal de Kiganda
13	INNAHAZWE Alice	Comptable Communal de Rutegama
14	RUREREKANA Salvator	Comptable Communal de Muramvya
15	NTUKAMAZINA François	Président de la RCE Muramvya
16	NANKWAHAFI Audace	Président de la RCE Rutegama
17	NTAWUHORAKOMEYE Damas	Président de la RCE Kiganda
18	NSABIYEZE Aloys	Président de la RCE Mbuye
19	HABONIMANA Pamphile	Président de la RCE Bukeye
20	NTUNZWENIMANA Pasteur	Chef de Laboratoire Hôpital Muramvya
21	Niyongabo Appolinaire	Chef de secteur santé Kiganda
22	Gahizi Benoît	TPS Bukeye
23	NIYONGABO William	TPS Muramvya
24	MURAYI Théogène	TPS Rutegama
25	MAKOBANYA Dismas	TPS Kiganda
26	NYABENDA Papien	TPS Mbuye
TOTAL		

